

**Fusion des paroisses, des AOP, des FE ; conséquences en termes juridiques et canoniques**

**Symposium 2016**

**Frank Judo**

**Juriste et canoniste**

Pas de rapport écrit par l'intervenant.

**Extraits de quelques notes prises en cours d'exposé :**

- Fusion de paroisse implique fusion de fabrique d'église implique une relation différente avec le pouvoir civil.

-Le critère pour qu'existe une paroisse en droit canon ce n'est pas son accessibilité ni son nombre de participants à la messe du dimanche ni la fréquence du culte. Le critère, c'est son existence et le bien des âmes

-Si la paroisse est supprimée, dans le cadre d'une décision de fusion ou d'une suppression de paroisse, on entend parfois : « ne peut-on pas avoir de sous fabrique d'église pour les paroisses qui existaient avant, y compris une sorte de sous patrimoine où chaque quartier de la nouvelle paroisse maintient un peu le patrimoine qui était le sien avant la fusion » ? Ceci est contraire au droit civil et au droit canon : il y a 1 paroisse, donc 1 FE donc 1 personne morale donc 1 patrimoine

-Cela pourrait poser problème pour des dons et legs faits explicitement pour une paroisse qui n'existe plus. Il faudra interpréter la volonté des donateurs pour voir si ou bien que le donateur aurait accepté cette nouvelle destination, qu'il y a une continuité dans le but poursuivi ou que c'est clairement contraire à la volonté des donateurs, il faudra rendre les sommes en question à la famille du donateur.

-Si on veut préserver le patrimoine religieux et lui donner une destination digne et compatible avec le rôle qu'a joué l'église pendant un certain temps les autorités religieuses ont intérêt à commencer à désacraliser les églises qui sont aux mains d'instances privées (asbl paroissiales...) plus à même de garantir l'avenir de ces bâtiments après la désacralisation. Si elle ne veut pas désaffecter les bâtiments qui sont la propriété de la commune car là rien ne permet de garantir l'obligation du droit canon que le bâtiment qui a été une église reste dans une affectation digne par rapport à son affectation antérieure.

## SYMPOSIUM 2012

### QUEL AVENIR POUR LES EGLISES A BRUXELLES ?

#### ASPECTS URBANISTIQUES ET ECONOMIQUES : LES EGLISES ET LA VILLE AUJOURD'HUI DEL'URBANISME CONTEMPLATIF A LA PROGRAMMATION PERMANENTE

1. Spécificités des églises urbaines
2. Formes et fonctions religieuses dans le cadre des fonctions et affectation urbaines
3. Ville et marchés immobiliers
4. Besoins, demande et programmation des espaces : quels processus ?
5. Ages et cycles de vie des immeubles
6. Mécanismes économiques de quelques exemples bruxellois
7. Aperçu de pays qui ont développé des secteurs « églises, abbayes, prieurés, presbytères » au sein du secteur immobilier.
8. Conclusion et propositions.

Christian Lasserre

Directeur académique de l'Executive Master Immobilier, Académie Louvain

43, bd du Jardin Botanique 1000 Bruxelles

[chl@cli.be](mailto:chl@cli.be)

Le 29 septembre 2012

## URBANISTIQUE

L'Église au milieu du village : élément

- identitaire
- structurant
- reliant
- repère
- communautaire (place du village, vie associative, commerces,..)

« L'une des valeurs majeures des églises à Bruxelles est leur impact visuel et monumental dans les développements urbanistiques remarquables des XIXe et XXe siècles destinés à embellir les nouveaux quartiers de la capitale. (...)

« Toutes ces églises ont été conçues comme des monuments religieux, mais aussi et surtout des monuments communaux et urbains. Leur rapport d'échelle à leur environnement bâti et végétal marque le centre de quartiers auxquels souvent elles donnent leur nom, structurent l'espace public, ferment des perspectives et ponctuent la silhouette de la ville. Bref, ces églises monumentales font partie intégrante et structurante du paysage urbain. « <sup>1</sup> TH. Coomans

---

<sup>1</sup> Bruxelles Patrimoines 2012-

Marguerite de Werszowec Rey - le Hodey

Sociologue

La question de l'avenir des églises est posée dans nombre de pays occidentaux, en cause outre les difficultés de leur financement, la baisse de la pratique dominicale et les politiques pastorales de regroupement de paroisses en unités pastorales motivées le plus généralement par la raréfaction non pas des fidèles mais du clergé <sup>1</sup>

Notre intervention portant sur les politiques pastorales, nous ne nous attarderons pas sur l'aspect financier traité ailleurs, si ce n'est pour soulever la question des coûts comparatifs d'entretien et de gestion des bâtiments en cas d'usage public alternatif, (frais de gestion, d'entretien, de chauffage). Je suis intimement convaincue en effet que la solution la moins coûteuse pour la société est le maintien de ces édifices dans leur vocation de lieu de culte, ainsi que la balle est définitivement dans le camp de l'Eglise.

En effet si la décision d'établir une église paroissiale est une décision conjointe de l'évêque et de la commune, le maintien de l'affectation au culte des églises paroissiales relève uniquement de la décision de l'évêque. Ainsi l'étude de l'approche des enjeux pastoraux et des différentes alternatives engagées paraît l'élément clé pour l'analyse du processus de décision.

Sachant que la Belgique et Bruxelles plus particulièrement ne se distinguent pas de l'ensemble des pays occidentaux confrontés à une chute de la pratique religieuse, à la raréfaction du clergé, et à une perte de positionnement dans l'environnement culturel, notre attention se portera d'abord sur les outils d'observation relevés par l'Eglise et qui sont les données de référence pour la réflexion politique.

### **I Portée explicative des relevés statistiques de fréquentation culturelle :**

Les pouvoirs publics posent la question du financement des édifices du culte et leur pertinence au vu des statistiques de fréquentations culturelles publiées par la Conférence Episcopale. Ainsi nous pensons nécessaire de préciser la portée et le mode d'interprétation de ces statistiques considérées comme outil de référence pour l'analyse tant de la fréquentation des édifices religieux que de l'évolution du comportement religieux des catholiques. <sup>2</sup>

Ces relevés statistiques ne permettent en effet ni d'évaluer le taux de fréquentation d'une église paroissiale à Bruxelles ni de définir l'évolution du comportement religieux du citoyen.

En effet à propos de la fréquentation des églises paroissiales, les relevés ne concernent que la communauté paroissiale locale, ils ne prennent pas en compte les communautés étrangères partageant l'édifice du culte. Considérant le caractère international de Bruxelles dont 50% de sa

---

<sup>1</sup> *Les regroupements paroissiaux Bilan et perspectives*. Lumen Vitae Revue Internationale de catéchèse et de pastorale N°1 Janvier -Mars

<sup>2</sup> Les Statistiques de la Conférence Episcopale sont les sources des travaux sociologiques in *Le Courrier hebdomadaire du CRISP Le fonctionnement de l'Eglise catholique dans un contexte de crise* Etienne Arcq/ Caroline Sagesser n° 2112-2113.2011

population est étrangère, l'absence de prise en compte des communautés étrangères partageant le lieu de culte constitue un biais grave pour l'analyse des données.

A propos du comportement religieux des Bruxellois, les données de fréquentation des célébrations dominicales, des célébrations de Noël, mariage et enterrements ne permettent pas d'induire l'évolution de leur comportement. Les statistiques ne reprennent que les églises paroissiales et non les églises relevant d'ordre religieux et ne peuvent en outre comptabiliser la pratique religieuse des Bruxellois en vacances ou en weekends à l'extérieur de Bruxelles. Elles ne reprennent pas l'inscription dans les registres des autorisations de mariages célébrés ailleurs à la campagne ou à l'étranger ainsi qu'il en est également pour les funérailles, les cas de bénédiction au crématorium n'étant jamais recensés, enfin quant aux baptêmes il n'y a nulle obligation de le célébrer dans la paroisse du domicile.

**Ainsi que nous ne disposons pas de statistiques permettant tant d'évaluer la fréquentation des églises paroissiales à Bruxelles que d'analyser le comportement religieux des catholiques de Bruxelles.**

## **II. Pertinence des analyses sociologiques en termes de pratiquants réguliers et occasionnels**

Outre le fait de l'absence de statistiques de référence, permettant d'étayer les politiques, on peut se poser la question de la pertinence de l'analyse du maintien des lieux de culte en fonction des analyses sociologiques en termes de pratiquants réguliers et occasionnels, en effet il est indéniable que l'attachement au patrimoine religieux dépasse de loin ces catégories :

- L'attachement à l'église de son quartier peut être le fait de non croyants attachés à la
- Symbolique du bâtiment, son histoire et son architecture, comme le montre l'étude sociologique menée à Charleroi qui démontre que *l'attachement aux églises est inversement proportionnel à la proximité de l'Eglise*<sup>3</sup>
- Il peut être le fait d'action civique, ainsi qu'il en est en France avec l'action de madame de Andia promotrice de l'Observatoire du Patrimoine Religieux.<sup>4</sup>
- il peut l'être également des chrétiens engagés : le patrimoine des églises est géré par un conseil la Fabrique d'église aux membres cooptés et bénévoles, et il est des cas où des paroissiens participent bénévolement à la restauration de leur église paroissiale.<sup>5</sup>

## **III. typologie des attitudes religieuses et spirituelles**

Consciente de la pauvreté de la typologie et classification couramment utilisée de pratiquants réguliers, occasionnels et non pratiquantes et de son inadéquation pour la description de l'attitude religieuse et des attentes spirituelles vis à vis des églises, nous avons cherché à affiner et élargir l'approche en recourant à une typologie descriptive de l'attitude religieuse et des attentes spirituelles.

Nous proposons de reprendre et compléter la classification proposée en France par la société CSA, dans le cadre du sondage réalisé en 2010 pour le Jour du Seigneur sur « *le catholicisme en France* ». Elle permet d'établir un continuum des différentes attitudes et attentes spirituelles : du catholique pratiquant jusqu'à l'agnostique. Nous la présentons en comparaison des typologies existantes Pratiquants / Pratiquants occasionnels/ non Pratiquants ... :

---

<sup>3</sup> *Analyse des lieux de culte de Charleroi* Rapport de recherche GreSAS Atelier de la FUCAM Mons 1998 J.E. Charlier, F. Moens, S. Nahon

<sup>4</sup> <http://leblogdebeatricedeandia.hautetfort.com>

<sup>5</sup> Reportages de l'émission Jour du Seigneur [lejourduseigneur.com](http://lejourduseigneur.com)

Typologie des attitudes religieuses et attentes spirituelles :

- Les Religieux / Les pratiquants. - Les Religieux spirituels : sympathisants pour la démarche religieuse et spirituelle / Praticants occasionnels. Les Religieux libéraux, assez éloignés de l'Eglise, appréciant la spiritualité/ Non pratiquants. Les Spirituels religieux Ceux qui mettent au premier plan le spirituel et le partage avec les autres, ils ne retiennent que l'aspect culturel de l'Eglise Non pratiquants.

Catégories du CSA auxquelles nous ajoutons :

- les Chrétiens : le Spirituel ; Sans religion/ à la recherche d'une spiritualité/ sensible au beau, - les Athées/ sans aspiration spirituelle ; Les Musulmans

#### IV. Typologie des attentes religieuses et spirituelles et fonctions de l'église :

Si nous analysons les fonctions reprises dans une église et la typologie des attentes religieuses et spirituelles, nous avons le tableau suivant dont une analyse statistique permettrait de quantifier les corrélations :

fonctions	religieux	Rel.Spirituel	Rel.libéraux	Spi.Rel	Chrétiens	Spirituels	athés	musuln
liturgie	■	■						
intercession	■	■						
prière	■	■						
groupe prière	■	■						
Parole	■	■						
Adoration	■	■						
Baptême	■	■	■	■	■	■	■	■
mariage	■	■	■	■	■	■	■	■
Funérailles	■	■	■	■	■	■	■	■
réconciliation	■	■						
écoute	■	■						
silence habité	■	■	■	■	■	■	■	■
culture beauté	■	■	■	■	■	■	■	■
accueil	■	■	■	■	■	■	■	■
aide sociale	■	■	■	■	■	■	■	■
parvis	■	■						
pèlerinage	■	■						

Ce tableau est révélateur de l'éventail des approches spirituelles qui débordent le cadre strict de l'assistance aux célébrations dominicales et dévoile aussi l'existence des attentes culturelles qui trouvent leur enracinement dans le culte.

Ainsi que Mgr. Dagens évêque d'Angoulême le décrivait dans son intervention au Sénat :

- « Il y a dans les églises ce que des agnostiques et des incroyants perçoivent parfois mieux que des croyants, une distance presque sensible par rapport aux rumeurs du monde et à ses violences, et aussi la promesse d'un accueil paisible, désintéressé.
- En même temps on peut pressentir que ce lieu est habité et plus précisément qu'il a un centre, un cœur, qu'il est orienté. D'une manière ou d'une autre, même sans savoir ce qu'est l'Eucharistie, on devrait pouvoir deviner qu'une présence est là offerte, donnée, gratuite.

- *Dans nos églises, il n'y a aucun contrôle, aucune sélection préalable. Chacun peut trouver sa place, circuler, regarder, s'arrêter, goûter le silence, la paix, la présence cachée.* »<sup>6</sup>

Si ce tableau permet de saisir l'étendue des approches spirituelles et des attentes culturelles, il induit également l'étendue des initiatives pastorales à entreprendre.

## V Politiques Pastorales:

Cet Enjeu Pastoral connaît aujourd'hui en Occident deux types d'approches diamétralement opposées : l'une ancrée sur le principe que l'offre d'une spiritualité intense proche et accessible est source de renaissance de la Foi et l'autre sur le principe que la raréfaction des lieux de culte permet l'existence de communautés plus vivantes, cette dernière option est développée et provoquée le plus souvent par la raréfaction du clergé.

Nous sommes tellement submergés dans l'Eglise à Bruxelles, par le discours prônant le caractère inéluctable et bénéfique des regroupements paroissiaux dans les Unités Pastorales, qu'il me semble particulièrement intéressant de démontrer qu'il s'agit d'un choix et non d'une nécessité absolue. Enfin je présenterai les différentes typologies d'unités pastorales. En aucune façon, en effet, l'Eglise de Bruxelles se trouve confrontée à un choix unique, sans autre issue.

Certes l'alternative aux Unités Pastorales relève d'une approche volontariste. Elle est le fait de cas isolés et exemplatifs : comme Paris et Toulon, les deux seuls diocèses en France qui ont chacun, annuellement, une dizaine d'ordinations diocésaines et qui connaissent un regain spirituel.

## VI La Foi est la seule raison du choix de l'approche Pastorale volontariste

En pleine crise de vocations, de baisse continue de la pratique religieuse, Mgr Lustiger n'hésitait pas à écrire ce qui sera le fondement de son action pastorale : « *Nous sommes au pied du mur, notre Eglise doit fournir un effort sans précédent. Si elle ne recourt pas à la ressource de la foi, elle ne pourra pas subsister. Mais si elle s'appuie sur Dieu, tout est possible.* » <sup>7</sup>

Dès sa nomination comme archevêque de Paris, s'appuyant uniquement sur sa conviction profonde qu'avec Dieu tout est possible, il remodelera seul, isolé, à contrecourant, le paysage pastoral que son prédécesseur Mgr. Marty avait initié sur le modèle des regroupements paroissiaux déjà en vogue à l'époque.

Pour lui ce qui était déterminant, ce n'était pas son attention à la carte sociologique descriptive de l'état présent, mais bien sa capacité d'attention aux germes du futur :

*« Mon rôle est de faire jaillir des sources d'énergie spirituelle. En prenant une image pétrolière, je dirais que je m'intéresse moins aux problèmes de raffinement ou de distribution du pétrole qu'à celui du forage de nouvelles sources. »* <sup>8</sup>

Ainsi pour soutenir l'élan de la Foi et de l'Évangélisation, a-t-il fondé le centre des Bernardins pour la formation théologique des séminaristes et des laïcs, lancé la radio Notre Dame et KTO

---

- <sup>6</sup> « *Du cri d'Alarme à la conscience de nos responsabilités communes* » Mgr. Dagens évêque d'Angoulême. Exposé au Sénat Français le 11 septembre 2007

<sup>7</sup> « *Jean Marie Lustiger, le cardinal prophète* » Henri Tincq, éd. Grasset 2012 pge 107

<sup>8</sup> « *Jean Marie Lustiger, le cardinal prophète* » Henri Tincq éd. Grasset 2012 pge 112

pour l'évangélisation et la connaissance de l'Eglise : aussi bien le travail de ses évêques que les initiatives des communautés et des chrétiens engagés.

Quant à son action pastorale, elle repose sur trois paris, sources de renouveau et d'engagements sacerdotaux :

### **1° pari : Celui de la proximité : La distance est un facteur de dissuasion**

Pour Rapprocher Dieu du citoyen, il a doublé les doyennés, supprimé les méga-paroisses de plus de 30.000 habitants pour des ensembles à taille humaine. Si ce chiffre est variable : pour Paris, il l'a fixé à pas plus de 15.000 habitants.<sup>9</sup>

Pour Mgr Lustiger la distance idéale n'est en effet qu'un rayon de 700 mètres, mesure qu'il choisira pour tracer les cercles concentriques déterminant les espaces vides où construire sept nouvelles églises. Pour lui, la notion de proximité est liée à la notion de quartier, elle-même définie par les distances à pied, ainsi que le quartier définit le rayon idéal : celui de la communauté urbaine... Cette notion de distance peut être perçue en outre, de façon variable, ainsi pour les urbanistes américains, la distance idéale pour les services dans le centre-ville est établie à 100 mètres. Par ailleurs, la notion de proximité et de distance idéale diffère suivant l'âge, les obligations personnelles, les heures de pointe, et la fréquence des transports en commun particulièrement le dimanche ... Cette connaissance de la perception des distances a fait l'objet de programmes de simulation couramment utilisés par les chaînes commerciales pour le développement des commerces de proximité.

Si nous reprenons le cas Bruxellois et le calcul de la distance, plus on s'éloigne du centre, plus s'élargit la distance des rayons des cercles concentriques autour des clochers : 300/ 500/700 mètres. .... Ceci sans tenir compte de la topographie et autres frontières naturelles. Quant à la taille des paroisses, elles concernent en général des ensembles de 15.000 habitants, excepté le centre-ville et Boistfort. Les regroupements paroissiaux en UP représentant des ensembles de 35.000 à plus de 60.000 habitants avec plusieurs clochers...

### **2°. Paris : le centre-ville : le cœur de la ville et la densité des échanges relationnels :**

A peine nommé à Paris, Mgr. Lustiger refusa les désacralisations qui lui étaient présentées alors qu'il s'agissait d'églises situées au cœur de Paris, l'église saint Servais dans le 4° arrondissement qui compte six églises pour 28.629 habitants et l'église de la Trinité dans le 9° avec quatre églises pour 58.647 habitants. L'une et l'autre deviendront les églises phares de la communauté de Jérusalem et de la communauté de l'Emmanuel.

Ce pari du centre historique des villes, on le retrouve à Marseille et Toulon où la population du centre à forte proportion étrangère est déclinante depuis 40 ans. Ce n'est pas la population locale qui est déterminante dans le choix mais bien la densité des échanges relationnels, le centre est le cœur de la ville pour les habitants, les navetteurs, les touristes et les jeunes qui y ont leur faculté, ainsi Paris compte t'elle 6 paroisses étudiantes. Les églises y sont appelées à répondre à leurs attentes spirituelles et religieuses, elles sont des lieux de prière, d'accueil, d'écoute, de réconciliation, de dialogue, et conscientes de la richesse et de la beauté de leur patrimoine, les paroisses y promeuvent une vie artistique intense.

---

<sup>9</sup> Ville de Paris : 22.000 habitants au km<sup>2</sup> Territoire de la ville 105km<sup>2</sup>, y compris le bois de Vincennes nombre d'églises paroissiales 110. Agglomération Bruxelloise : 7.000 habitants km<sup>2</sup>, territoire 145 km<sup>2</sup> hors forêt de Soignes, églises paroissiales 110

Le centre-ville est par définition le lieu du parvis et du pont interreligieux, le lieu de l'entraide sociale et également le lieu par excellence de l'évangélisation ainsi à Toulon plus particulièrement où l'évangélisation est présente en rue, dans les bars, aux terrasses de café.

### **3° Pari : faire des paroisses le cœur de la vie de l'Eglise,**

C'est d'elles que dépend la vie de l'Eglise « *La crise de la figure du prêtre vient d'un désarroi de la foi chrétienne elle-même, d'une crise spirituelle qui met à l'épreuve les valeurs et les choix. Le coupable c'est le déclin des communautés qui soutiennent moins que hier les vocations.* »<sup>10</sup>

Les églises y sont ouvertes jusque tard dans la soirée 19H30, avec la présence réelle du saint sacrement dans la nef centrale et la chapelle d'adoration comme dans la cathédrale, l'accueil y est assuré toute la journée ainsi que le sacrement de la réconciliation suivant un horaire fixe. La messe dominicale prévoit un accueil des familles. La messe est proposée les jours de la semaine. Dès l'âge de la maternelle l'accueil à la foi est offert tandis que la catéchèse prépare à l'Eucharistie et au sacrement de la réconciliation. L'adoration y a une place privilégiée, le vendredi certes, mais dans vingt-cinq églises et chapelles à Paris elle est permanente et pour six d'entre elles, il s'agit de l'adoration perpétuelle. A Toulon, ville de 167.813 habitants, soit l'équivalent d'XL, Etterbeek, Watermael, il s'agit de six églises paroissiales sur seize qui offrent l'adoration permanente dont deux l'adoration perpétuelle. Cette intense activité spirituelle est la source pour un engagement social.

### **4 Une politique des ressources humaines : le bouquet niçois**

Très bien me direz-vous, mais avec quels prêtres ? Sachant que la rareté du clergé disponible est la cause première des regroupements de paroisses....

Constatons d'abord que toutes les ressources sacerdotales disponibles sont mobilisées pour l'animation des paroisses, en sus des prêtres diocésains, il y a les prêtres retraités en appui de la pastorale, les ordres religieux, les nouvelles communautés.

Paris dispose de 537 prêtres diocésains, soit un prêtre pour 3.274 habitants, dont 50% ont été ordonnés par mg. Lustiger et mg. Vingt Trois.<sup>11</sup>

La ville de Marseille pour sa part avec ses 771.276 habitants, ses quartiers à forte densité immigrée où des églises et équipes paroissiales sont socialement actives, dispose de 123 prêtres pour les 91 églises paroissiales qui couvrent chacune de 10.000 / 12.000 à 4.000 habitants dans les quartiers résidentiels.

Pour le diocèse de Toulon qui manquait cruellement de prêtres, Mgr Rey a appelé à la rescousse des prêtres et des communautés du Brésil, de Pologne, d'Allemagne, ainsi qu'on retrouve à Toulon 24 prêtres résidents et 4 communautés qui animent 16 églises paroissiales soit un prêtre pour 7.000 habitants.

Le cas du diocèse de Toulon est intéressant dans la mesure où la diversité des charismes n'est pas perçue comme un handicap mais comme une richesse. L'intégration dans la pastorale ordinaire de prêtres étrangers y est un stimuli fondant l'animation du diocèse. Il n'y a pas un modèle de prêtre, mais une diversité de charismes et de mode de présence au monde, avec comme constante forte la fonction de Pasteur qui connaît ses brebis et leur offre : la présence, l'accueil, l'eucharistie, le sacrement de réconciliation.

<sup>10</sup> "Jean Marie Lustiger, le cardinal prophète" opus cité pge 136

<sup>11</sup> la Documentation Catholique n°2492 du 17 juin 2012 et le journal La Croix 18/06/2012

Bruxelles, ville dont la moitié de la population est étrangère et qui a de nombreuses communautés linguistiques animées par des prêtres souvent étrangers, dispose d'une chance inouïe, celle de vivre le mystère de l'Eglise Universelle. A ce propos, on peut se poser la question de la reconnaissance des charismes de ces différentes communautés dans l'animation pastorale de la ville. Elles sont ferventes, ont une grande richesse d'expression populaire de la foi et sont jeunes ....

## **5. Le levier financier pour Mgr. Lustiger : les Chantiers du Cardinal**

Constitués au cours de la grande crise, en 1931, par le cardinal Feltin, pour assurer une présence pastorale dans les faubourgs déshérités et les nouveaux quartiers, les Chantiers du Cardinal continuent leur action par la rénovation des églises et l'établissement de paroisses de proximité à taille humaine. Les édifices religieux sont volontairement identifiables et marquent le paysage urbain. Ils se veulent à la fois lieu de prière, de recueillement, d'assemblée communautaire eucharistique et espace ouvert à la culture, la formation, répondant aux besoins sociaux de la société et du quartier.

Les huit chantiers du cinquantenaire de la fondation sont exemplaires à ce propos, particulièrement la nouvelle cathédrale d'Evry <sup>12</sup>

## **6. Le ressort de l'approche pastorale : Une vision de croissance**

Comme le dit Mgr. Rey: « *La pastorale de l'Eglise ne peut plus se situer dans une perspective de pastorale d'entretien et de maintenance qui en fait, marque déjà le début de la décroissance. L'Eglise est appelée à opter résolument pour une vision de croissance, » parce que l'Eglise engendre tous les jours l'Eglise » selon l'heureuse expression de saint Bède le Vénéral. » <sup>13</sup>*

## **VII Le pragmatisme seule raison du choix des Unités Pastorales ?**

L'exode rural, la raréfaction du clergé ont obligé nombre de diocèses ruraux à adopté le principe des regroupements de paroisses. Soit la pastorale y est assurée en un seul lieu central au détriment des églises de village ouvertes pour des circonstances exceptionnelles, soit en paroisse itinérante, les célébrations dominicales sont assurées en tournante dans les différents clochers. Depuis quelques années, des diocèses en Occident ont étendu l'expérience des Unités Pastorales aux centres urbanisés, qu'il s'agisse de dynamiser l'effort pastoral ou de répondre aux impératifs pastoraux liés à la raréfaction du clergé. Un numéro récent (Janvier Mars 2012) de la revue internationale de catéchèse et de pastorale de Lumen Vitae présente « *Les regroupements paroissiaux. Bilan et perspectives* » Nous en recommandons sa lecture.

Personnellement je souhaiterais ici relever certains aspects de l'étude qui me paraissent particulièrement significatifs pour le débat actuel.

### **1. La taille des Unités Pastorales :**

Au niveau de la taille, si en certains cas, comme au Canada, à Ottawa il s'est agi de regrouper des paroisses urbaines de 3.000 habitants dans des ensembles de 12.000 habitants, il en est d'autres qui concernent des ensembles toujours plus vastes de la taille d'un doyenné ou même plus dans

<sup>12</sup> [www.chantierscardinal.cef.fr/](http://www.chantierscardinal.cef.fr/)

<sup>13</sup> « *Paroisses réveillez vous au défi de la nouvelle évangélisation* » Dominique Rey. Editions de l'Emmanuel 2012. pge 81

des zones rurales où en France il n'est pas rare de trouver des regroupements de trente clochers et plus et des territoires de minimum 30 km ...

## 2. Typologie des Unités Pastorales:

Au niveau de l'analyse, nous retiendrons les deux natures différentes des regroupements paroissiaux ainsi que les modalités de coopération des paroisses canoniquement autonomes avec leur conseil paroissial et financier :

-1 L'UP définie au niveau organisationnel : il y s'agit de coopération supplétive pour des pastorales spécialisées et la célébration des grandes fêtes liturgiques. Quoique L'U.P y soit supplétive aux conseils paroissiaux, elle peut apparaître comme une rivale captant une partie des prérogatives des conseils paroissiaux. ()

-2 l'UP qui est mandatée par l'Eglise pour les missions pastorales relevant de la paroisse : Célébration Eucharistique, et autres sacrements, annonce de la Parole, communion et vie fraternelle, service des pauvres et de justice. Selon le Droit Canon 526,1 elle est placée sous la responsabilité globale d'un curé.<sup>14</sup> Ce n'est plus l'UP qui est en position supplétive mais bien les conseils paroissiaux. L'organisation de la coopération de l'animation pastorale y suit différents modèles dont celui de la centralisation dans un pôle de référence, les autres clochers étant périphériques, à intensité d'usage variable.

En général on retrouve dans les exposés l'effort constant de regrouper les services financiers des paroisses, ainsi qu'on peut se poser la question de leur autonomie future. La centralisation en ce domaine ne constitue-t-elle pas en effet l'instrument le plus efficace pour la fusion des paroisses ?

- 3. L'UP est une paroisse, Les paroisses sont fusionnées et des églises sont désacralisées.

Ainsi se pose la question : s'agit-il d'une typologie ou de trois étapes d'un même processus régi au fur et à mesure de la raréfaction continue des membres du clergé ? Si oui, au vu des analyses des expériences, ce serait une erreur ; il y apparaît en effet que lorsque l'UP est conçue dans la perspective des fusions de paroisses, l'effort de centralisation a rapidement soulevé l'urgence de la pastorale de proximité difficile à relancer en l'absence de célébrations liturgiques et d'initiatives dans les préparations aux consécutions. ()

## 3. Exemples d'Unités Pastorales

Pour illustrer la diversité des propositions d'unités pastorales et de leurs fonctions, je propose deux exemples l'un en France et l'autre aux Pays Bas.

**Toulon** : la colline des Morillons UP de coopération et de renforcement des dynamiques pastorales

Si à Paris les regroupements de paroisses sont inexistant, ils vont à l'encontre de la philosophie développée portant sur la relation entre la vie de Foi et la proximité des lieux de culte, à Toulon sur les 16 clochers, 4 sont animés par une communauté et seuls, trois clochers font partie d'une unité pastorale. Celle de la Colline du Morillon 24.000 habitants, soit la population équivalente

---

<sup>14</sup> *Regroupements Paroissiaux, nouvelles paroisses, unités pastorales en Suisse Romande* Bilan et perspectives Rémy Berchier pge 74 in *Les regroupements paroissiaux Bilan et Perspectives* opus cite

de la commune de Watermael Boitsfort. Elle compte 1.300 pratiquants pour 3 clochers, mais 5 prêtres diocésains à demeure dont un prêtre polonais et en sus un diacre suisse qui se prépare à la prêtrise, tous avec des charismes et des expériences très diverses et complémentaires, la paroisse pouvant compter également sur les contemplatives, piliers de l'adoration perpétuelle à laquelle tous les paroissiens sont invités à participer.

Le cas est intéressant, il n'est pas déterminé par l'absence de prêtres responsables, mais par la volonté de développement d'un support qui ne supprime pas les fondamentaux des églises paroissiales mais les renforce par la dynamique des charismes de l'équipe pastorale. Les 3 églises continuent d'y être ouvertes toute la journée avec l'accueil, le sacrement de réconciliation accessible suivant un horaire fixe, les messes dominicales et de semaine, l'adoration, le chapelet, l'éveil de la foi pour les tout petits à partir de 4 ans, la catéchèse pour la préparation à l'eucharistie et au sacrement de réconciliation. L'apport de l'unité pastorale porte sur la formation des adultes et l'aumônerie des collégiens, lycéens, sur le support à l'évangélisation dans les rues et sur le marché et le soutien aux activités sociales : cours d'alphabétisation, école des devoirs

### **Sint Hertogenbosch** : Les UP, paroisses nouvelles

Le grand diocèse catholique du Sud de la Hollande s'engage dans un plan de regroupement d'églises paroissiales qui n'a débuté qu'en 2012 pour s'achever en 2020, il prévoit le regroupement des 230 paroisses en 52 nouvelles paroisses. Elles seront animées par un conseil présidé par un prêtre, disposeront chacune : d'une église centrale avec les offices dominicaux et de semaine, d'un seul centre pastoral pour la catéchèse, la pastorale des jeunes, du mariage etc... Certaines des églises clochers y auront encore des messes dominicales, d'autres avec les chapelles n'étant plus utilisées que pour les cérémonies de baptême, communion, mariages, enterrements, ainsi que le diocèse pourrait fonctionner avec 52 curés ....

Questions : la concentration de l'animation pastorale en un seul lieu paroissial, l'existence d'une seule équipe pastorale pour 4 ou 5 paroisses permettent-ils d'envisager le maintien de la vitalité des communautés locales ou n'assisterons-nous pas à la mort lente des clochers. Si le but du rassemblement des paroisses n'est pas de fermer des églises, qu'en est-il dans un proche avenir ? La réponse sur le site est sibylline :

*« Le but des rassemblements de paroisses n'est pas de fermer des églises. D'autre part il n'est pas exclu que des églises devront l'être comme ce le fut par le passé. »<sup>15</sup>*

Je voudrais terminer le chapitre des UP par trois remarques :

1. **Dialogue préalable** : Si la mise en œuvre des Unités Pastorales dépend de l'évêque du lieu, elle ne signifie pas pour autant l'absence de concertation au niveau national avec les représentants de la Nation. Ainsi en France, la réorganisation pastorale a fait l'objet d'un colloque au Sénat en octobre 2007 sur le thème « *Territoires et citoyenneté : questions pour notre Eglise* » tandis que sa mise en œuvre dans les diocèses a été précédée d'un synode et continue d'être suivie par le secrétariat de la Conférence Episcopale. Si les synodes sont un effort louable d'élargissement du débat, la question de la représentativité et du lien des délégués avec le peuple de Dieu n'en n'est pas moins posée par Mgr. Rouet archevêque émérite de Poitiers et pionnier dans la mise en œuvre des unités pastorales. ()
2. **Saut qualitatif et confusion sémantique ?** Le saut est qualitatif entre le regroupement de paroisses à caractère organisationnel et celui à caractère ecclésial, l'unité pastorale y reprend les fonctions de la Paroisse. Alors qu'une Unité Pastorale couvre un doyenné et

<sup>15</sup> [www.bisdomdenbosch.nl/](http://www.bisdomdenbosch.nl/)

qu'un curé occupe la fonction d'un doyen, on peut se poser la question de la nécessité du changement d'appellation d'autant que le curé est entouré d'une équipe de prêtres dit référents pour les différents clochers. Pourquoi une telle sémantique ? Pourquoi ne pas garder le titre de doyen assisté d'un conseil de coordination de doyenné et pourquoi ne pas préserver le titre de curé pour le prêtre référent ? Tout le monde y retrouverait ses petits ... Y compris les autorités publiques complètement perdues devant cette déferlante qui n'est pas sans possibilité de quiproquo ...

3. **La taille humaine des relations face aux fusions** : Quoique le déploiement des Unités Pastorales n'est pas synonyme de fermeture et de désacralisation d'églises, la question des cas extrêmes de perspectives de fusion est une réalité qui doit être abordée en tenant compte du questionnement à propos de la pertinence des expériences de centralisation de la pastorale et de leur corrélation avec la désertification. La prise en considération de « *la taille humaine des relations* » comme le dit mg. Rouet engage au souci de maintenir une pastorale de proximité et à garder les lieux de culte en leur maintenant une fonction pastorale, quel que soit la taille des communautés.

**La question des Unités Pastorales soulève tant de questions aussi bien au niveau de l'organisation que de la gestion et de l'animation qu'il nous semble indispensable d'engager une réflexion approfondie tenant compte des expériences vécues dans les autres diocèses et de convoquer au niveau du diocèse un synode élargi portant sur les enjeux de la pastorale à Bruxelles.**

#### **Conclusions générales :**

1. Les relevés statistiques diocésains en Belgique ne peuvent évaluer que des taux partiels de fréquentation des églises paroissiales. Elles ne permettent pas d'évaluer la pratique religieuse des catholiques.
2. L'approche de la raison d'être des églises repose sur un continuum d'attentes spirituelles et religieuses qui dépassent la classification en termes de pratiquants, pratiquants occasionnels et non pratiquants.
3. La baisse de la pratique religieuse et des vocations sacerdotales est réversible ainsi que le montrent les diocèses de Paris et de Toulon où la pastorale a été résolument fondée sur la Foi en la présence puissante de Dieu et tournée vers l'évangélisation.

Leur stratégie :

- Rapprocher Dieu, avec des paroisses de proximité offrant l'accessibilité au culte, à la prière, aux sacrements. L'action du clergé diocésain y est renforcée par les religieux et les Communautés et l'invitation de prêtres étrangers pour la prise en charge de paroisses ainsi que l'intégration des prêtres retraités dans l'action pastorale.

Si Bruxelles a peu de pasteurs diocésains, il ne manque pas de prêtres retraités, de congrégations religieuses et de prêtres étrangers en charge des communautés étrangères sur son territoire.

4. Le centre historique des villes a un rôle stratégique pour l'évangélisation, Le déploiement du patrimoine culturel d'art sacré, le parvis, le dialogue interreligieux
5. L'expérience à Paris des Chantiers du Cardinal peut être source d'inspiration Pour des chantiers de l'archevêque.

6. La France dispose de nombreux sondages, enquêtes et études sur la Foi, les Aspirations spirituelles et la pratique religieuse. J'ai été très étonnée de découvrir qu'à l'UCL il n'y avait plus de chercheurs qui poursuivaient des travaux en sociologie religieuse et que les anthropologues en sciences religieuses concentraient leur attention sur les Evangéliques et l'Islam, alors que l'Eglise se trouve confrontée à de nouveaux défis.
7. L'expérience des unités pastorales montre :
- 1- Qu'elles ne sont pas nécessairement synonymes de désacralisation d'églises et de fusion de paroisses,
  - 2- Qu'elles sont loin d'être une panacée au service de l'évangélisation, les solutions apportées soulevant nombre de questions, dont celle du maintien de la proximité.
  - 3 Le choix sémantique de la dénomination de curé en lieu et place de doyen, de prêtres référents en lieu et place de curé, indique-t-il que l'Unité pastorale est la paroisse? Outre que l'organisation est difficile à comprendre pour un paroissien lambda, son montage a toutes les chances de ne pas être compris par les autorités publiques.
- 8 Au vu des questions soulevées par les UP et les enjeux pastoraux, nous croyons indispensable d'engager une réflexion approfondie tenant compte des expériences vécues dans les autres diocèses, de convoquer au niveau du diocèse un synode élargi portant sur les enjeux de la pastorale à Bruxelles et de présenter un exposé des enjeux de la pastorale en Belgique aux autorités publiques.

#### Bibliographie:

- Les regroupements paroissiaux Bilan et perspectives*. Lumen Vitae Revue Internationale de catéchèse et de pastorale N°1 Janvier -Mars
- Le Courrier hebdomadaire du CRISP *Le fonctionnement de l'Eglise catholique dans un contexte de crise* Etienne Arcq/ Caroline Sagesser n° 2112-2113.2011
- *Analyse des lieux de culte de Charleroi* Rapport de recherche GreSAS Atelier de la FUCAM Mons 1998 J.E. Charlier,F. Moens,S. Nahon
- « *Du cri d'Alarme à la conscience de nos responsabilités communes* » Mgr. Dagens évêque d'Angoulême. Exposé au Sénat Français le 11 septembre 2007
- « *Jean Marie Lustiger, le cardinal prophète* » Henri Tincq, éd. Grasset 2012
- la Documentation Catholique n° 2492 17 juin 2012
- <sup>1</sup> « *Paroisses réveillez vous au défi de la nouvelle évangélisation* » Dominique Rey. Editions de l'Emmanuel 2012.

- « Rapprochons nos églises des paroissiens et nos églises seront remplies »

Cardinal Lustigier.<sup>4</sup>

- « Construire de tels espaces est aujourd'hui encore une tâche qui en vaut la peine, ce qui est d'autant plus d'actualité que de plus en plus d'hommes et de femmes se retrouvent seuls dans les tours HLM de nos villes ». [...] « Si cela n'existait pas déjà, cette idée de cathédrale, d'un espace de méditation, de silence, un doigt tendu vers le mystère, vers l'éternité, il faudrait l'inventer, car nous en avons besoin » Cardinal Ratzinger

---

<sup>4</sup> Mgr Lustigier-

## **Symposium 2016 sur l'avenir des églises à Bruxelles**

### **Aspects sociologiques des nouveaux paradigmes urbains, culturels et culturels à Bruxelles et conséquences pastorales.**

Marguerite de Werszowec Rey le Hodey

Bruxelles serait-elle la mal aimée ? Accusée de tous les maux : sa mauvaise gestion de la sécurité, des tunnels, des transports, de l'animation du centre-ville.... Mais serait-ce la fin de la liste ? Ou devrions-nous encore ajouter le traitement de son patrimoine religieux et du culte catholique ?

La ville de Bruxelles connaît des mutations continues : de capitale de la Belgique à celle des institutions européennes pour être enfin la capitale de l'Europe élargie.... Elle est un organisme vivant, mutant au gré des migrations et des plans d'investissements ... sensible et vulnérable enfin comme l'ont montré les derniers événements.

Quelles en sont les conséquences pour la politique pastorale ?

#### **Changement de paradigmes**

##### **1. Nous ne sommes plus dans le contexte de la dualité flamand, francophone :**

Le statut de Bruxelles capitale de l'Europe et son élargissement à 28 membres, ainsi que les mesures fiscales de pays voisins ont modifié la vague migratoire : les départs étant compensés principalement par les arrivées de ressortissants des états membres ainsi que la composition démographique des communes en est profondément modifiée :

Les ressortissants des 28 pays membres représentent en 2015 : dans les statistiques

35% de la population à Etterbeek et Ixelles, 34% à Saint Gilles, 29% Woluwe Saint Pierre, 27% Woluwe Saint Lambert, 25% Uccle et saint Josse, 23% Forest, 22% Bruxelles, 18% Anderlecht, 17% Koekelberg, 15% Watermael, 14% Molenbeek Saint Jean, 13% Jette, 13% Evere, 12% Ganshoren.

Parmi ceux-ci 60.751 Français, 33.399 Roumains, 31.361 Italiens, 27.746 Espagnols, 26.590 Polonais, 19.609 Portugais.

Si les Français sont concentrés principalement sur Ixelles et Uccle, les populations d'Europe centrale et méridionale se retrouvent dans toutes les communes.

Avec l'afflux complémentaires des étrangers, certaines communes voient leur population Belge diminuée en chiffres absolus entre 2007 et 2015, comme Etterbeek, Ixelles, Uccle, Watermael Boistfort, Woluwé Saint Pierre, Saint Gilles, Saint Josse ten Node, Woluwé Saint Lambert, pour d'autres communes, l'effet des naturalisations ne permet pas, dans les statistiques, de déterminer les rapports de populations.

##### **2° 27% de pratiquants et la première religion à Bruxelles**

Bruxelles, ville internationale abrite 120 nationalités et différentes confessions et appartenances philosophiques, 40% de la population s'y reconnaît comme catholique soit 470.069 habitants, dont 27% se disent pratiquant régulier soit 12,5% de la population ou 130.000 habitants. C'est la plus grande appartenance philosophique et religieuse (Sondage IPSOS 2015).

Au cours du premier symposium, nous avons relevé les besoins des autres Eglises chrétiennes, aujourd'hui nous concentrerons notre attention sur les communautés catholiques

### **3° L'Eglise de Bruxelles appelée à muter et vivre l'universalité de l'Eglise !**

Il n'y a pas trop peu d'églises !!

- Même dans les quartiers à plus forte densité Turque ou Nord Africaine, on y retrouve en effet des communautés Africaines, Asiatiques, Espagnoles ...
- Il y a encore des communautés étrangères qui cherchent des lieux de culte....

Comme me le disait Thomas Coomans : « à Bruxelles il n'y a pas de problèmes d'églises à cause de ses multiples communautés nationales » ainsi qu'il l'a expliqué récemment lors de conférences au Canada.

L'accueil des communautés étrangères à Bruxelles n'est pas nouveau, il s'est exercé avec l'arrivée des travailleurs Italiens, Espagnols et Portugais. Avec l'établissement des Institutions Européennes, il s'est exercé dans le cadre du Foyer catholique Européen, devenu parfois vite trop petit ainsi pour son importante communauté Polonaise qui cherche actuellement un lieu de culte et souhaite à l'instar des communautés paroissiales d'expatriés pouvoir continuer son activité paroissiale en préparant et conférant les sacrements.

Ainsi le culte est célébré non seulement dans les paroisses et unités pastorales francophones mais également dans 45 communautés paroissiales étrangères soit qu'elles animent exclusivement une église comme à l'église de la Chapelle ou à l'église sainte Elisabeth à Schaerbeek ou qu'elles soient accueillies et invitées à partager une église paroissiale. Cette dernière solution est hautement recommandée, de même son principe, au cas où il n'y aurait pas de communautés locales francophones pour des raisons de mutations de quartier. Le partage est appliqué dans plusieurs paroisses à Bruxelles, les liens entre communautés variant d'une paroisse à l'autre.

Ces communautés étrangères sont jeunes en général, riches d'un important patrimoine culturel, de pratiques religieuses et dévotion, qui tiennent profondément à leur identité.

#### **4. Les communautés étrangères et leur intégration dans l'Eglise de Bruxelles**

Ainsi l'archidiocèse de Malines Bruxelles a t'il l'occasion de vivre l'Eglise Universelle dans toute sa diversité et sa richesse d'expression.

Si les différentes communautés étrangères sont petit à petit présentes sur le terrain, elles paraissent peu représentées dans les structures de l'Eglise de Bruxelles, ainsi par exemple, pour le plan de restructuration des églises et leur maintien, il n'est piloté qu'au départ des unités pastorales francophones et néerlandophones alors que les communautés étrangères en ont également usage et représentent pour leur part un pourcentage élevé des pratiquants.

#### **5. Le vivre ensemble : les églises dans les quartiers à forte densité Musulmane**

Cinq communes : Molenbeek saint Jean, Schaerbeek, Bruxelles, Anderlecht et Saint Josse, concentrent des quartiers à forte densité Nord-Africaine ou Turc. Si les statistiques de population nationale ne permettent pas de distinguer les pourcentages par quartier ni de distinguer les Belges d'origine étrangère, elles permettent par contre de distinguer les ressortissants d'Europe centrale et méridionale ainsi que d'Afrique. Dans ces quartiers à forte densité, les églises y rassemblent en général des communautés catholiques étrangères.

Après les attentats qui ont marqué pour la première fois la Belgique, le monde politique est apparu plus que jamais préoccupé par la trop grande identité culturelle de certains quartiers. Afin d'éviter l'aspect de ghetto, il avait déjà engagé diverses actions pour un processus de mixité sociale et culturelle dont les plus marquants sont les décrets dans l'enseignement et les projets urbanistiques le long du canal jusqu'à Anderlecht

Dans le cadre de cette volonté politique de mixité culturelle, plus que jamais les églises dans ces communes et ces quartiers doivent être maintenues, c'est là en effet que se joue le dialogue, la rencontre entre communautés et que se vit le soutien spirituel aux différentes minorités culturelles catholiques.

## **6. Le retour au quartier**

Si l'importance de la proximité et de la vie de quartier a d'abord été le fait des grandes chaînes de distribution alimentaire : qui ont développé les proxi-markets accessibles à pieds, nous ne pouvons que constater qu'elle est devenue également le maître mot des projets de rénovation urbaine.

Au lieu des grands projets uni-fonctionnels culminant au cours des années 60 avec leurs quartiers administratifs, d'affaires et leurs lourdes infrastructures de transports, la région promeut aujourd'hui des programmes multifonctionnels intégrant bureaux et logements dont l'attractivité est la proximité des services, écoles, commerce, loisirs, espaces verts : la convivialité de la vie de quartier.

Cette approche marque l'ensemble du tissu urbain : la priorité y est donnée aux piétons et aux cyclistes rabotant celle donnée aux automobilistes tandis que les difficultés de circulation et le rétrécissement des places de parkings disponibles découragent les déplacements en ville, renforçant l'attachement au quartier.

## **7. L'actualité de l'adage : « L'église au milieu du village »**

Si la proximité et l'accessibilité à pieds sont reconnues par les grandes chaînes alimentaires et si la convivialité de la vie de quartier est le maître mot des urbanistes ... nous pouvons nous dire que l'adage de l'église au milieu du village a plus que jamais sa raison d'être.

L'église paroissiale, c'est en effet la racine du quartier, elle est le sujet d'attention de ses paroissiens qui bénévolement assurent un certain nombre de services. Si c'est en tout dernier ressort l'église du pauvre, du fragile, du vieux, des familles, c'est aujourd'hui plus que jamais l'église de proximité pour tout le monde ainsi que chaque paroisse est un microcosme sociologique particulier comme l'ont démontré cette petite dizaine d'années de laboratoire des unités pastorales...

## **8. les quartiers mutants ... rien n'est irréversible.**

La région Bruxelloise a inscrit dans son programme un certain nombre de projets de rénovation mais il en est un qui se distingue par son ampleur et son ambition : c'est celui du canal destiné à redéployer la ville et relier les rives nord et sud avec les rénovations de sites industriels, l'aménagement de centres culturels et la construction de logements. 14 projets immobiliers sont actuellement en cours le long du canal du côté du centre-ville comme de Molenbeek saint Jean.

Qui se promenant dans le centre-ville dans les années 60 aurait imaginé le développement trendy de la rue Dansaert et du quartier saint Géry ? De la place Marché aux Grains ?

## **9. Conserver soigneusement et peut même devoir construire ?**

Les fluctuations des quartiers en fonction des programmes de logements et d'assainissement sont autant de raison de conserver et soigner le potentiel des lieux de recueillement et de culte actuellement disponibles.

La nécessité de développer le logement à Bruxelles a suscité des programmes ambitieux comme celui de Neo au Heyzel, tandis que le site de l'Otan devra trouver de nouvelles affectations. Ainsi qu'il n'est pas impossible qu'il apparaisse même nécessaire dans un futur proche de construire et aménager de nouveaux lieux de culte

### **10 De l'unité pastorale subsidiaire aux fusions pour la Paroisse...**

En 2007 lors de leur établissement, les unités pastorales ont été présentées comme subsidiaires à l'activité des paroisses existantes, permettant de réaliser ce que l'on ne pouvait faire à l'échelle locale comme les pèlerinages ou de partager des moments forts,

Les paroisses conservaient leur compétence (catéchèse, gestion des biens paroissiaux...service social) l'unité pastorale veillant à jouer un rôle d'appui et d'initiative subsidiaire ...

De 2007 à 2016 ce furent 8 ans et parfois 20 années de laboratoire où les unités se heurtèrent à la diversité sociologique des quartiers qui les composent, à l'attachement des paroissiens à leur communauté et au quartier, à la difficulté pour les plus âgés, les plus faibles de se déplacer ...

Aujourd'hui en regardant les sites d'accueil des différentes unités pastorales, on se rend compte que le mode opératoire des unités pastorales à Bruxelles est très divers : il va de la fédération à la confédération et même au modèle proposé aujourd'hui de fusion suivant les réalités propres des paroisses concernées ...

Si le modèle de la fédération correspond au modèle initial, celui de la confédération tend à s'en écarter à la mesure du mouvement progressif de centralisation des activités pastorales en un lieu de décision et de gestion qui concerne d'abord la catéchèse : L'UP se réservant progressivement les pastorales spécifiques : de la pastorale des catéchumènes et des malades, à celle de la jeunesse et du mariage en fonction des ressources pastorales disponibles.

Pour en arriver enfin au modèle de fusion des paroisses avec la centralisation de la catéchèse dans son ensemble, le secrétariat unique de l'UP pour toutes les paroisses, les asbl des œuvres paroissiales étant dissoutes et leurs biens et ressources transférés à l'une des 4 œuvres paroissiales décanales qui en a confié la gestion et l'usage de tous les revenus à l'AOP de l'UP.

L'absence de visibilité et de règles de gestion garantissant entre autres la représentativité des différentes paroisses dans la gestion du compte commun des ressources y compris la part des quêtes dominicales affectée aux œuvres paroissiales locales, crée les conditions de l'état de fait : la fusion de l'entité paroissiale, à moins qu'il ne s'agisse que d'un service de comptabilité, l'affectation des revenus et l'usage des biens répondant à l'intention des donateurs.

### **11. Les paroisses- clochers privées de leurs ressorts :**

Que deviennent les différents clochers dépourvus de compétence pastorale, et s'il s'avérait, de maîtrise sur les revenus du patrimoine qui était affecté à la vie pastorale du quartier ?

Comment mobiliser les forces vives de la communauté locale sans projet pastoral local ?

Quel peut être la longévité d'une communauté privée de ses forces vives, la jeunesse, les familles, la vie associative ?

La paroisse se limite-t-elle à la célébration eucharistique dominicale ?

**Mais la vitalité des clochers a-t-elle de l'importance dans le schéma proposé ?**

Non, s'il s'agit comme il apparaît de façon très récurrente non d'une constellation de clochers mais de l'existence d'une seule survivante : l'église pivot.

## **12 La désertification**

Le site de l'Unité Pastorale de Meizer est clair : Après avoir choisi l'église pivot de l'unité pastorale, les autres clochers n'ont qu'une vie transitoire de deux ou trois ans...La perspective de la fermeture des clochers Ce n'est pas un cas particulier ainsi pour les paroissiens de Woluwé Saint Pierre et Stockel, amenés à choisir l'église pivot et la renonciation aux autres clochers. Ailleurs qu'en est-il ? Apparemment tout se déroule de la façon la plus discrète, le paroissien lambda n'étant pas informé du sort de sa paroisse.

**Une paroisse par commune ?**

Considérant la taille des UP, ce n'est pas impossible :

Les UP avec en moyenne 4 à 5 églises comme ce fut le cas pour les anciens doyennés, peuvent avoir la taille de leur commune comme à Watermael Boistfort, à Auderghem, à Ixelles moins le Châtelain, Saint Gilles, Forêt,

**Une église pour la commune ?**

Au cas où il n'y aurait qu'une unité pastorale et que les clochers seraient fermés et qu'il n'y aurait qu'une seule église pivot !

**Une seule paroisse pour deux communes ?**

Au cas où les unités pastorales de deux communes fusionneraient et une ou deux églises pivots seraient retenues.

**Jusqu'à quelle limite de territoire et de population ?**

En cas de fusions d'unités pastorales ... Prenons une commune comme Anderlecht, démographiquement la troisième, en cas de fusion des unités pastorales, il ne resterait qu'une ou deux églises pivots pour plus de 100.000 habitants.

**Combien de paroisses et d'églises paroissiales pour la pastorale catholique francophone à Bruxelles ?**

Aujourd'hui 107 paroisses et églises paroissiales

**Demain avec les fusions dans les unités pastorales :**

25 paroisses avec dans les trois ans un maximum de 50 églises paroissiales ??

**Après demain avec les fusions d'unités pastorales ? Quid ?**

**13 Pourquoi une telle politique de repli et d'abandon alors que les autres Eglises Chrétiennes connaissent un développement continu : 230 églises protestantes et 38 paroisses orthodoxes**

**14 Est-ce pour des raisons politiques ?**

Est-ce la Région Bruxelloise qui presse ainsi nos évêques d'agir ... si ce fut peut-être le cas au début des années 2000 lorsque tous les signaux étaient au rouge pour l'Eglise (absence de vocations, pratique en berne, affaire de pédophilie...) et que se profilait la nécessité prochaine de prise en compte du culte islamique, on peut légitimement penser et espérer qu'avec les derniers événements, le pouvoir politique de la région ne lâchera pas le financement du culte.

**15 Est-ce par absence de prêtres et de relève ?**

Le site de l'évêché est clair il y a actuellement 250 prêtres actifs à Bruxelles sans compter les retraités 100 assistants paroissiaux et 30 diacres. Quant aux séminaristes, aujourd'hui il y en a 55 pour le diocèse de Malines – Bruxelles alors qu'il y en avait 4 en 2010.

22 du séminaire Mater Rédemptoriste et 15 de la communauté des Saints Apôtres. Cette dernière assure l'animation pastorale de sainte Catherine, où ils ont depuis près de 2 ans pratiqué une pastorale de terrain proche des gens, tout à leur disposition par l'écoute, l'accès aux sacrements,

L'attraction constatée des jeunes appelés au sacerdoce pour ce type de communauté ou celle de saint Martin en France qui y compte le plus grand séminaire avec 80 séminaristes porte sur les mêmes aspects : une vie communautaire tournée vers la pastorale de quartier ou le retour aux sources du projet pastoral du curé tel que décrit dans le droit canon ... En réaction vis à vis du style induit au cours de ces dernières années où le prêtre tourne de paroisse en paroisse sans attache et responsabilité particulière vis à vis de l'une d'entre elle. Ils portent la soutane comme la communauté de saint Martin et comme beaucoup de jeunes prêtres diocésains en France qui personnellement en font le choix.

Nous espérons que notre nouvel archevêque accueillera avec la même joie que Mg. Léonard ces jeunes prêtres pleins de feu ... Et qu'ils ne seront pas tous aspirés par le diocèse de Bayonne où résident depuis septembre 2015 un prêtre de la communauté et quatre séminaristes.

**16 En conclusion :**

**Nous tirons la sonnette d'alarme vis à vis des pouvoirs publics :** une politique malthusienne va à l'encontre du vivre ensemble à Bruxelles, elle touchera en effet de façon plus radicale les quartiers les plus marginalisés socialement et de façon générale pèsera sur toutes les personnes faibles, fragiles dans tous les quartiers de Bruxelles.

**Nous disons : libérez nos évêques des obligations que vous leur avez imposées.**

**Et à nos évêques** vous pouvez compter sur les paroissiens pour garder vivante toutes leurs églises paroissiales locales et en faire des foyers de vie pastorale et d'accueil pour tout le quartier quel que soit leur attachement à « l'Eglise.

## Point de la situation- en bref-

Symposium 2016

Véronique Hargot

### Projet pastoral de nos évêques

- 1999, « *Le regroupement en Unités Pastorales plus larges s'impose, non pour augmenter les structures, mais au contraire, pour les alléger et unir les énergies en vue de chantiers nouveaux* »  
Mgr Lanneau, évêque auxiliaire du Cardinal Danneels (Reliance : un Pari pour l'espérance)

- 2005 : « *Depuis longtemps déjà, nous travaillons dans cette perspective. Maintenant, nous devons seulement poursuivre de façon conséquente chemin entamé. (...) Nous sommes devant de nouveaux défis (...) Comment garantir pour l'avenir suffisamment de communautés de foi où l'évangile est effectivement vécu et partagé, des communautés qui rayonnent aussi vers l'extérieur et qui signifient quelque chose pour les nombreuses personnes en recherche aujourd'hui* » ? Mgr de Kesel. Lettre pastorale sur les paroisses et Unités Pastorales (2005)

Quelques premières réflexions personnelles : le « défi » d'aujourd'hui n'est-il pas le même qu'hier c'est à dire « annoncer l'Évangile à toutes les nations » ? Comment pouvons-nous « garantir » quoi que ce soit « pour l'avenir » ? comment pouvons-nous définir le nombre de communautés « suffisantes » ? Mais encore... comment comprendre que quand il existe des communautés vivantes et rayonnantes, on les dissout (on les « euthanasie », disent certains) ?

Le document poursuit : « *c'est la fin de la période de la chrétienté. La foi chrétienne a perdu sa position d'évidence dans notre société. Auparavant, (...) chacun devait pouvoir avoir l'occasion de participer à la vie de l'Église et au rassemblement dominical. La présence partout et l'accessibilité devenaient essentielles. L'Église voulait être omniprésente. La paroisse est une communauté chrétienne qui se rassemble à un endroit déterminé. La question est de savoir si un tel lieu doit être prévu partout, dans chaque commune ou quartier. (...). Nous pouvons supposer avec une grande probabilité que le nombre actuel de communautés paroissiales sera dans l'avenir au-dessus de nos forces et de nos possibilités. (...) On doit travailler ensemble (...) nous libérer de l'esprit de clocher (...). Célébrer l'eucharistie le dimanche dans chaque communauté paroissiale ne sera plus toujours possible à l'avenir. (...) Il n'est plus possible que des communautés paroissiales vivantes soient présentes dans tous ces lieux. (...) nous avançons très probablement vers une situation où de plus en*

*plus ce sera la communauté croyante d'une unité pastorale qui se réunira pur célébrer ensemble l'eucharistie le dimanche. (...). Nous voulons inviter au réalisme et à la confiance. »<sup>1</sup>*

En étudiant le texte de plus près, nous serons surpris d'y découvrir un langage et raisonnement très humain en termes de défis, réalisme, réflexion, calcul minimaliste, raison, auto-réduction, , au contraire de l'absence de termes spécifiquement chrétiens et évangéliques (prière, croissance, multiplication, mission, évangélisation, Esprit-Saint, Christ, Vierge Marie, pas de référence aux premières communautés chrétiennes (AC 2-42-47). Etonnant encore : alors que le sujet concerne l'avenir des paroisses dont l'élément structurant est le curé pas une seule fois le terme de « curé » n'est mentionné. On parle de « co-responsabilité » alors que le droit canon parle « d'aide » des laïcs (mais dans des structures consultatives)

**2010** : « Avec les 110 églises à Bruxelles, il n'y a pas de discussion possible ; il y en a trop. Je pense que d'ici 20 ans nous resterons avec environ 70 églises. Chanoine Herman Cosijns, responsable du service temporel du vicariat, à la presse (Nieuwsblad)

**2011** : « le vicariat et l'archevêché, pour la réaffectation d'églises dans notre vicariat et ailleurs, qui ne fait que commencer... » Doyen Castiau aux paroissiens de Sainte-Catherine

**17 décembre 2013** : Au colloque de la Région, Mgr Kockerols donne la liste des 8 premières églises à désacraliser et réaffecter : Sainte Catherine (Bxl) , Saint Hubert (Boisfort) , Sainte Famille (Helmet), Saint François-Xavier (Anderlecht), Sainte Thérèse d'Avila (Schaerbeek), la Sainte Trinité (Ixelles-St Gilles), Saint Vincent de Paul (Anderlecht), Saint Joseph (Uccle).

Il évoque une réflexion plus générale d'ordre pastoral qui « implique que le lieu de culte ne soit plus uniquement dévolu à la paroisse locale. (...) On devra réfléchir à une affectation alternative du lieu de culte. (...) soit « un usage mixte », soit pour des « communautés catholiques d'origine étrangère » ou « une communauté chrétienne non catholique » ou « réaffectation partielle avec maintien d'un lieu de culte sur place » soit désacralisation mais dans ce cas « les destinations à caractère social et culturel seront privilégiées même si leur cout peut être élevé. » A titre personnel, il ajoutera qu'il préfère qu'une église soit détruite plutôt que réaffectée.

**-Novembre 2015** : Au lendemain de sa nomination comme archevêque Mgr de Kesel évoque à la radio ses priorités pastorales : la fermeture des églises (étape absente dans sa lettre de 2005)

---

<sup>1</sup> Texte complet sur [www.avenirdeseglisesdebruxelles.be](http://www.avenirdeseglisesdebruxelles.be)

**-Février 2016** : dans Pastoralia, alors que Mgr Hudsyn<sup>2</sup> semble vouloir s'en tenir à des Fédérations paroissiales, Mgr Kockerols encourage vivement à avancer au large au niveau des fusions paroissiales. Il écrit que toutes les Unités Pastorales ont « joué le jeu ». Mais il ajoute plus loin « *on ne cachera cependant pas les réticences, les appréhensions ou les incompréhensions. Elles sont nombreuses, en particulier chez ceux qui sont plus éloignés de la vie de l'Eglise* ». Cette simple constatation, ne devrait-elle pas motiver un moratoire dans le processus des fusions paroissiales ? Le critère des décisions pastorales ne doit-il pas être inspiré par le bien des plus pauvres et de ceux qui sont éloignés de la vie de l'Eglise, de « ses périphéries » ?

Poursuivons la lecture : « *Certaines UP ont commencé à concentrer leurs principales activités autour d'un ou deux clochers. Dans d'autres lieux, on est resté à une « fédération de paroisses ». Or, fédérer les paroisses c'est courir le risque de conserver finalement le plus possible de ce qui existe (encore). On se contente d'une collaboration, précieuse, certes, mais peu tournée vers l'avenir, tenant compte des évidents changements de paradigmes (ndlr : il ne les cite pas). Or l'UP est appelée à tenir compte de ces changements (VH : lesquels ?) et à tendre vers le déploiement en commun et unifié de la mission de l'Eglise locale. En réalité, l'UP c'est la (nouvelle) paroisse et on plaide pour que l'on n'utilise plus ce terme des anciennes paroisses* ». Mgr Kockerols »

Les évêques avancent de manière résolue dans la voie des fusions paroissiales (voire fusions de certaines Unités Pastorales) alors qu'aucune évaluation n'a été faite sur les fruits réels, qu'aucune expérience ne se soit révélée comme vraiment concluante, que les témoignages recueillis convergent pour reconnaître que le co-voiturages ne marche pas, que cette restructuration pénalise les pauvres, les personnes âgées et moins mobiles, et qu'au final il y a moins de pratiquants même si dans l'église centrale il y a au total un peu plus de monde que par « clocher isolé ». Mais en chemin, on a perdu beaucoup de monde, ce qui devrait tout de même nous imposer une remise en question urgente...

Il y a également de quoi s'interroger quand on observe que les églises les plus fréquentées sont soit les églises de proximité (pour ceux qui n'ont pas toujours le choix) soit celles qui sont animées par un **prêtre fixe** ou une **communauté religieuse ou sacerdotale fixe**, mais **ce n'est pas la centralité d'une église dans telle Unité Pastorale qui motive le déplacement vers celle-ci.**

Pendant ce temps, les consultations vont bon train, dans un tempo soudainement accéléré, mais dans une grande discrétion. La question est posée selon un agenda différent d'une UP à l'autre et en termes différents d'une UP à l'autre : « *Allez-vous vers la mise en œuvre d'1 ou de plusieurs lieux centraux ? (...) On rappellera qu'il n'y a que rarement des solutions idéales et donc évidentes. Tout croix impliquée des renoncements* ». (UP Stockel aux champs) où ; ou « *discerner dans nos UP les lieux où*

---

<sup>2</sup> Brabant Flamand : Fusions (de 381 à 71 paroisses)  
Tournai : Fusions en cours (de 700 à 47 paroisses)

*se vivent déjà maintenant ou pourront vivre demain, l'ensemble des activités pastorales de l'UP »* (Meiser) ou encore « *de quels lieux avez-vous besoin pour vivre votre foi ?* » (kerkebeek 2012) .

La question est-elle vraiment posée en termes évangéliques et logiques ? Qui peut avoir la prétention d'être capable de présager l'avenir et de répondre à de telles questions qui engage les générations à venir ? Comment un prêtre assisté d'une poignée de laïcs peuvent-ils discerner dans quelles églises concentrer la vie de la paroisse dans l'avenir ?

Le référent théologique que Mgr Kockerols recommande de lire est le cardinal Kasper qui dit rêver de « *centres spirituels, qui seraient des foyers de rayonnement de l'Église, il s'agirait essentiellement de l'Église mère d'une paroisse* ».

Mais si l'Église-mère a engendré entretemps « des petits » pourquoi les tuer ?

Notons au passage que cette vision est aux antipodes de celle du cardinal Lustigier (notamment) qui disait : « rapprochez les églises des gens et vous remplirez les églises ! ».

### **Et les prêtres ?**

Les témoignages qui nous parviennent sont ceux de prêtres fatigués, asséchés, perdus, craintifs face à une autorité de plus en plus... autoritaire. Déplacés sans concertation « comme des pions sur un échiquier ». Privés de toute responsabilité proprement liée à leur fonction de curé. Ils ne sont plus que des « gestionnaires », des « administrateurs paroissiaux », des « auxiliaires », des « référents », souvent dits « incapables » d'accéder à des responsabilités plus grandes au sein de l'Église, car incapables d'être de bons gestionnaires.

Or, « le prêtre est un père, un bâtisseur, qui doit lutter contre l'indifférence et aller de l'avant. Si on part de l'idée que le prêtre doit être en rotation permanente, le représentant local de l'évêque, sans aucun charisme personnel, on va dans le mur », dit le Père Michel Gitto, Fondateur de la Communauté Aïn Karem.

Notre bataille pour sauver les églises n'est-elle pas d'abord une bataille pour sauver...les prêtres ?

## Quid aujourd'hui ?

La situation est des plus floues et opaques. Personne ne s'y retrouve au niveau des équipes pastorales de paroisses ou d'UP, de conseils paroissiaux, etc. Des fusions d'AOP se réalisent dans la plus grande discrétion sans que les prêtres ni « co-responsables » des paroisses et UP n'en soient informés et mesurent les conséquences de telles réformes.

Mgr Kockerols parle de remodelages pastoraux qui se vivent dans la concertation avec les intéressés, mais comment une petit groupuscule de laïcs souvent peu (in)formés, sans l'autorisation de consulter « sa base », peut-il choisir son (ses) église(s) centrale(s) avec un prêtre souvent mis sous pression ?

A fortiori, grande ignorance des fidèles, sur les remodelages et fonctionnements des modes de décisions. Tous sont tenus à l'écart des consultations discrètes des autorités religieuses avec les autorités politiques. Celles-ci déclarent que ce sont les autorités religieuses qui viennent proposer leurs églises alors que les autorités religieuses disent le contraire.

Entretemps, les rumeurs circulent, sans aucune information claire :

Sur les 110 églises paroissiales que nous avons en 2010, il en resterait aujourd'hui 107 ?  
Sur les 8 églises à désacraliser, d'après Mgr Kockerols au colloque de la Région :  
Saint Hubert : désacralisation partielle, sous condition et temporaire ?  
Sainte François-Xavier (église historique, classée) : fermée ; en voie de désacralisation ?  
Sainte Catherine (Bxl) : renaissance avec la Fraternité des Saints Apôtres  
Sainte Famille (Helmet) : projet de réaffectation abandonnée (choisie comme église centrale ?)  
Sainte Thérèse d'Avila (Schaerbeek) : paroisse catho vivante dissoute. Eglise confiée aux chaldéens  
Sainte Trinité (Ixelles-St Gilles) : renaissance  
Saint Vincent de Paul (Anderlecht) : désacralisée  
Saint Joseph (Uccle) : activité minimale par la FSA  
Multiplications d'églises hors cadre paroissial, dites « à vocation particulière »  
Eglises données (vendues ?) à d'autres communautés chrétiennes (à Jette ?)  
et paroisses catho supprimées (cf Sacré-Cœur Corrèges)  
Eglises menacées de fermeture : Saint Pierre ? St Lambert ? Altitude 100 ? Sainte Agathe (Berchem) ?  
Notre-Dame de l'Assomption (Woluwe) ?  
Autres églises fragilisées volontairement ?) sans nomination de prêtres ou en travaux  
D'après des édiles communaux, des Contacts sont pris par le vicariat avec diverses communes pour une réaffectation éventuelle des églises sur leur territoire.

Ne serait-il pas heureux que l'évêque de Bruxelles informe les paroissiens concernés de ses réflexions en cours sur telle ou telle église et paroisses, afin de les associer à son discernement et de permettre aux catholiques qui veulent sauver leurs églises de lui offrir leur aide ?

## Argumentaires croisés

Symposium 2016

Véronique Hargot

Auteur du livre : « Ne désacralisons pas nos églises ! »

Argumentaires croisés avec ceux qui plaident en faveur des fusions paroissiales, églises centrales, et diminution du nombre total d'églises, voire de leur désacralisation à court ou moyen terme.

Il y a trop de paroisses à Bxl	108 paroisses pour 1.150.000 habitants= 1 paroisse environ pour 10.000 habitants + 350.000 navetteurs + 66.000 étudiants + 3.000.000 touristes + 1.200.000 congressistes, etc.
Fin du maillage territorial ?	1. Pourquoi la politique de la « terre brûlée » ? 2. Irrégulier au niveau canonique
Trop modestes ?	1. Pourquoi fermer celles qui vivent et sont bien fournies ? 2. Pas de mesure chiffrée au niveau canonique 3. Cf Gn : avec 10 justes, Dieu promet de sauver la ville 4. Si trop peu de paroissiens, allons évangéliser et inviter
Trop d'églises	1. Moins de 1 église par nationalité : 108 églises pour 145 nationalités à Bxl. 2. « j'ai plus de personnes qui me demandent une église que des personnes qui me disent que leur église est superflue ». H. Cosijns, Nieuwsblad 30 avril 2010 3. Les Amis des églises ont reçu ou eu écho de plus de 10 demandes d'églises
Autant qu'à Paris	Bxl est plus étendu que Paris →Superficie Bxl=145 km <sup>2</sup> (sans forêt de Soignes) →Superficie Paris= 105 km <sup>2</sup> (avec arrondissements)
Trop chères	1. Elles apportent une plus-value aux quartiers et villages

« Mgr K : frais d'entretien et de restauration hors proportion pour les communes » (8/11/11)	<ol style="list-style-type: none"> <li>2. Restauration par la Région de nos églises classées depuis 6 ans : 1 EU/an/habitant</li> <li>3. Déficits cumulés des FE à Bxl : 0,3% des budgets communaux (1% en wallonie = 40/50 EU/hab/an)</li> <li>4. 15 EU/an/hab pour TOUS les lieux de cultes en Belgique</li> <li>5. Pourquoi fermer celles qui sont en bénéfice ?</li> </ol> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. A Bxl-Ville : 0,01 % BO<sup>1</sup> (moins de 0,50 EU/hab)-0,12% BE</li> <li>2. À W St Pierre : 0,07 % BO- 0,10 % BE</li> <li>3. A Forest : 0,00044% BO pr 10 églises</li> <li>4. A IX : 0,6 % BO</li> <li>5. A Koekelberg : 0,18% BO</li> </ol>
Peu pratiques	Conçues pour le culte
Surdimensionnées	Ou « UP »= paroisses nouvelles surdimensionnées
Trop peu de candidats pour FE	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Qui a fait appel ?</li> <li>2. Pourquoi repousser les candidats ?</li> <li>3. Qui va payer les professionnels en cas de fusion des FE ?</li> </ol>
Baisse de la pratique ?	<p>Non, hausse :</p> <p>4% = 46.000 pratiquants Messe de Noël en 2008 (sans compter communautés étrangères)</p> <p>6% (60 à 70.000 pratiquants) d'après le vicariat en 2010</p> <p>12 % (env 144.000 pratiquants cathos bxl réguliers) d'après sondage IPSOS en 2016</p>
Baisse du christianisme ?	<p>Multiplication de communautés protestantes et orthodoxes + communautés catholiques étrangères. Nouvelles initiatives cathos (pélés, Nightfever, Festival d'adoration, processions, concerts chrétiens, procession ND Fatima, procession St Sacrement, ado permanente à la Basilique...)</p>
Baisse du catholicisme ?	<p>Augmentation du nombre de baptêmes d'adultes</p> <p>Augmentation nbre baptêmes adultes en Belgique</p> <p>-2012 : 150</p> <p>-2013 : 167</p> <p>-2014 : 185</p> <p>-2015 : 185</p> <p>-2016 : 222</p> <p>Confirmations d'adultes doublées en 2016 par rapport à 2015</p>
Ce sont des étrangers ?	...Comme la population bxloise

<sup>1</sup> % du Budget Ordinaire (BO) du culte et du Budget Extraordinaire (BE) du culte par rapport au budget global de la commune.

Pas assez fréquentées ?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Bien à très bien fréquentées si la porte est ouverte</li> <li>2. TB fréquentées pour évènements exceptionnels : mariage, enterrements, communions</li> <li>3. Selon info Orela: 3/10 belges les fréquentent très régulièrement, 7/10 irrégulièrement ou pas du tout.</li> <li>4. 144.000 pratiquants réguliers à Bxl= Plus de 1200 par églises paroissiales (mais en réalité moins car répartis aussi dans une quinzaine d'églises de com religieuses + églises « culturelles »)</li> </ol>
Pas assez de prêtres ?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <b>250 prêtres actifs d'après site du vicariat = env 2,5 par église paroissiale</b></li> <li>2. + prêtres pensionnés, étrangers, religieux, étudiants...</li> </ol>
Baisse des vocations ?	<p><b>X 12 en 5 ans Total : plus de 50</b></p> <p>16 FSA ; 15 Néo-catéchuménat ; 2 Emmanuel + individuels</p>
Prêtres incapables ?	<p>D'enseigner, de sanctifier, de gouverner (avec aide) ?</p> <p>D'être management d'UP surdimensionnées ?</p>
Prêtres « hors de la ligne de l'Eglise » ?	<p>Oui quand ils sont en col romain ou en soutane</p> <p>Oui quand ils sont fidèles à la foi de l'Eglise catholique</p> <p>Et pourtant, c'est souvent là que les églises sont remplies...</p>
Prêtres fatigués	<p>Oui par les « tournantes » et UP surdimensionnées (176.000 âmes dans l'UP du centre + touristes + navetteurs+ consommateurs, etc...)</p> <p>Oui dans la complexité des structures actuelles et les « réunionites », les tâches administratives, l'isolement, l'angoisse du déplacement et du provisoire,...</p> <p>Oui s'ils n'ont plus le temps du ressourcement et de la vie spi</p>
Ils coutent trop chers ?	<p>Pr TOUS ministres de TOUS les cultes= 13 EU/an/hab</p> <p>Moins de 0,1% du Produit Intérieur Brut.</p> <p>(salaires de l'Imam et du conseiller laïc= plus élevés)</p>
Diminution des moyens ?	Augmentation considérable avec le net
Églises centrales des UP= plus grande attractivité ?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Moins grande car plus éloignées des lieux de vie</li> <li>2. Pour éclairer nos quartiers, mieux vaut plus de points de lumières même très humbles que moins même s'ils semblent occasionnellement plus actifs.</li> <li>3. Quels exemples réussis ?</li> </ol>
Les gens se déplacent sans problème ?	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Les riches et valides : oui ; les autres non</li> <li>2. Mode des services de proximité et des quartiers durables</li> </ol>

Églises plus vivantes ?	Pourquoi alors tuer celles qui vivaient ?
Efficacité d'une gestion centralisée ?	1. Professionnalisme exigé 2. Démotivation des bénévoles (« ce n'est pas mon église ») 3. Centralisation du pouvoir et de la tutelle
Il faut être proactif ?	Pour éteindre le christianisme ou pour le rallumer ?
Nous coûtions cher à la collectivité ?	Ou nous rapportons beaucoup à la collectivité (attrait de nos églises, pacification sociale, valeurs, bénévoles, foyers de vie associative, collectes de partage, multiples aides aux pauvres, etc.). Sommes-nous une charge publique ou un service public ?

### Conclusion

Parce que l'Église, Epouse du Christ, ne peut cesser d'être féconde

Parce que le Christ nous appelle à évangéliser le monde entier

Parce que le Christ nous appelle à faire de toutes les nations ses disciples

Parce que le Christ nous appelle à « remplir la Maison de son Père »

Parce que « malheur à nous si nous n'annonçons pas l'Évangile »

Parce que la Lumière du Christ est appelée à briller pour les hommes...

Choisissons de passer de la pastorale de... à la pastorale de...

Pastorale de	À la pastorale de
l'enfouissement	La visibilité
La terre brûlée	L'extension
Du petit reste	D'un peuple nombreux
La proposition	L'annonce
La fusion	La communion
La décroissance	La croissance
La division	La multiplication
Du repli	L'avancée « en eau profonde »
La centralisation	La décentralisation
L'éloignement	La proximité
L'humanisation	L'évangélisation
La tombe	La vie

**Une troisième voie ?**

**Revenir au fonctionnement passé ?**

**Fusionner, comme annoncé ?**

**Ou...ouvrir une troisième voie ?**

**Ni paroisses cloisonnées, ni paroisses fusionnées mais**

**1 clocher,**

**1 curé,**

**1 communauté**

**Au (le) cœur de nos quartiers**

**+**

**Des clochers,**

**Des curés,**

**Des communautés,**

**LARGEMENT et LIBREMENT INTERCONNECTEES**

**-avec une floraison de projets en commun-**

**Au (le) cœur de nos cités**

**+ des services fusionnés**

**(com, achats groupés, services de maintenance, ..)**

## Pour plus de collaboration entre l'église Catholique et les églises protestantes évangéliques ?

David Floyd

Symposium 29 september 2012

### **Résumé de l'intervention orale**

Je connais une église protestante-évangélique existante en Belgique depuis 25 ans qui est membre du Synode Fédéral des Eglises protestantes et évangéliques de Belgique. Pour les dernières 8 ans l'église a loué un bâtiment appartenant à une autre dénomination.

Il y a plusieurs années que cette église a été engagée dans la recherche d'un bâtiment avec plus de place pour leurs activités. Ils ont trouvé plusieurs bâtiments vides et intéressants, mais le problème était toujours une question de l'affection et du zonage des bâtiments.

Récemment l'église a trouvé un bâtiment qui est convenable pour leurs activités et ils ont introduit une demande d'un changement d'affection du bien de commerce vers un équipement d'intérêt collectif (lieu de culte).

### **Il y a aussi l'histoire récente de « The International Protestant Church of Brussels »**

Cette église existe en Belgique depuis 1922. Elle est membre de l'Eglise protestante unie de Belgique (EPUB). Pendant 52 ans l'église était sur le campus de « The International School of Brussels ». En raison de la construction à l'école internationale, l'église a perdu leur bâtiment. L'église était accueillit dans le bâtiment de « The American Women's Club » à Rhode-St-Genèse pendant deux ans et était engager dans en la recherche d'un bâtiment plus adapté à leur besoins. En aout de cette année l'église, avec l'aide d'un prêtre à Auderghem, a trouvé un arrangement avec l'église Notre Dame du Blankedelle d'Auderghem pour partager leur bâtiment. Leur loyer aide pour maintenir le bâtiment et ils ont déjà investi du temps et de l'argent dans les réparations.

### **D'autre considérations**

Il y a plusieurs églises de l'EPUB qui n'étaient plus utilisées ou était peu utilisées qui étaient achetée par les églises évangéliques ou pentecôtistes. Par exemples : Centre Evangélique Pain de Vie à Laeken ; Eglise Evangélique Arabe de Belgique à Vilvoorde ; Evangelische Kerk Bethel à Schaerbeek. Toutes les trois sont membre du Synode fédéral.

Il y a des églises immigrantes qui loue les églises Catholiques comme « Divine Grace Redemption Gospel Ministries International » dans l'église Saint-Roch à Bruxelles.

Il y a, selon le secrétaire du Synode fédéral, les dizaines de communautés chrétiennes qui cherche les lieux de cultes. Souvent ils sont les églises des immigrants qui vivent dans les régions ou la population de Catholiques belges est devenue faible.

# Les Amis de FRH



Aujourd'hui, il est urgent de réunir les fonds nécessaires pour :

- Assurer le développement de Religiana. Le prototype est prêt. La prochaine étape consiste à engager un chef de projet chargé d'étendre Religiana au-delà des quatre pays pilotes (France, Royaume-Uni, Belgique, Pays-Bas).
- Lancer une étude du secteur à l'échelle européenne et obtenir des fonds pour mettre en pratique ses conclusions.
- Assurer le fonctionnement du bureau, essentiel pour mener des actions auprès de l'UE à Bruxelles et entretenir les relations avec les membres. La moitié des dépenses des trois prochaines années sont déjà assurées.

FRH, qui a déjà obtenu des financements de l'Europe, en recherche d'autres pour de nouveaux projets. Mais rechercher des financements de l'Europe est en soit coûteux.

Parallèlement, FRH veut conserver les moyens de son indépendance.

Les Amis de FRH est une association à but non lucratif (ASBL) enregistrée à la Fondation Roi Baudouin, sous le parrainage de Philippe le Hodey et Roseline de Carmoy.

Son objectif est de soutenir l'action de FRH et de lui procurer des ressources financières.

Depuis sa création en 2011, FRH a déjà récolté plus de 600k€ grâce à ses membres et aux personnes qui soutiennent l'association.

Pour plus d'informations :

[www.frh-europe.org](http://www.frh-europe.org)

[info@frh-europe.org](mailto:info@frh-europe.org)

+32 24 00 77 03

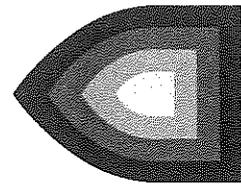
Skype: FutureForReligiousHeritage

67 rue de Trèves,

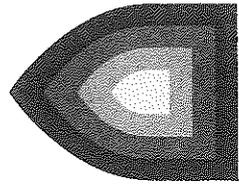
B - 1040 Bruxelles, Belgium

Registered Charity (ASBL Belgium)

No. 839 745 430



future for  
religious heritage



future for  
religious heritage

Avec ses cathédrales, ses monastères, ses églises, ses chapelles, ses synagogues et ses mosquées, c'est-à-dire plus de 400 000 bâtiments, et tout leur mobilier : peintures, sculptures, orfèvrerie, paramentique, bibliothèques, l'exceptionnel patrimoine religieux de l'Europe est un témoin privilégié de son identité culturelle. À travers lui, peintres, architectes, musiciens et écrivains s'expriment depuis plus de mille ans. Il est une mémoire des histoires individuelles, locales et nationales.

**Ce patrimoine est aujourd'hui menacé.**

**80% des édifices sont insuffisamment fréquentés, conséquence de la baisse de la pratique religieuse et des changements démographiques.**

**L'état général des édifices et des objets qu'ils contiennent, déjà insatisfaisant, empirera si de nouvelles ressources financières ne viennent pas à leur secours.**

FRH est une association à but non lucratif belge, non confessionnelle, créée en 2011. Elle a pour objectif de réunir tous ceux qui, croyants ou non, se sentent concernés par l'avenir du patrimoine religieux européen.

FRH est un réseau européen qui permet la diffusion et l'échange des idées de ceux qui travaillent à préserver ce patrimoine grâce à :

- Un bulletin d'information mensuel
- Des conférences et des rencontres annuelles
- Des manifestations régionales

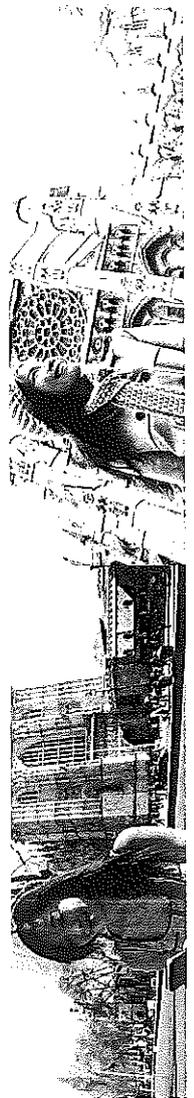
FRH fournit dans toute l'Europe un outil en ligne, Religiana, qui permet de :

- Réunir des informations sur les édifices religieux (horaires d'ouverture, actualités, manifestations, aide à la visite...).
- Aider les associations locales à animer une communauté virtuelle autour de leur édifice.
- Mettre à disposition des responsables d'édifices une plateforme de dons en ligne simple qui permette aux visiteurs de profiter des dispositions fiscales en faveur du mécénat.



FRH veut provoquer un vrai débat sur l'avenir du patrimoine religieux en Europe :

- À ce titre, FRH entend être à l'initiative d'études qui, sur la base de la consultation de toutes les personnes concernées, permettront d'établir des recommandations pour l'avenir, en collaboration avec l'Union Européenne.



FRH recherche de nouvelles façons de promouvoir la fréquentation et l'utilisation de ces édifices par :

- **Une meilleure intégration dans la vie culturelle et associative locale**  
Les églises intéressent un nombre croissant de bénévoles. Ils sont 1,4 million de personnes au Royaume-Uni et forment le premier groupe de bénévoles du pays.<sup>1</sup>

L'action sociale est souvent le premier objectif des bénévoles de ce secteur. Ceci étant, le nombre d'associations et de groupes consacrés à la défense d'un édifice, de son mobilier et de son histoire est en augmentation. La majorité de ceux qui s'y consacrent ne sont pas pour autant des pratiquants.

À notre époque de restrictions budgétaires, le développement d'activités annexes dans les églises (concerts par exemple), leur contribution au développement du tourisme et à la connaissance de l'histoire locale reposera nécessairement sur les efforts de ces bénévoles. Dans les zones rurales, où les églises sont bien souvent le seul édifice ouvert à tous, elles apportent une contribution particulièrement importante au « vivre-ensemble ».

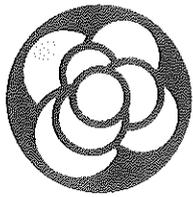
- **Le tourisme**  
Les deux monuments les plus visités d'Europe sont deux églises : Notre-Dame de Paris (plus de 14 millions de visiteurs annuels) et le Sacré-Cœur (11 millions de visiteurs annuels).

Parmi les sites les plus visités, on trouve : le Parthénon, Notre-Dame de Dresde, la cathédrale de Tournai, le Vatican, la Sagrada Família, l'abbaye de Westminster, le mont Athos, la mosquée de Cordoue, la synagogue portugaise d'Amsterdam...

Sur les chemins de pèlerinage, Saint-Jacques de Compostelle reçoit 4,5 millions de visiteurs par an.

Reste à convaincre les visiteurs, qu'ils viennent de près ou de loin, de l'intérêt de milliers d'autres sites, plus modestes, mais qui constituent pris dans leur ensemble « le plus grand musée d'Europe ».

- **Une politique et des financements européens**  
L'Union Européenne a récemment affirmé que « le patrimoine religieux doit être préservé pour sa valeur culturelle ». Reste à établir et à mettre en oeuvre, avec les moyens adéquats, une politique qui permette d'entreprendre les changements structurels nécessaires.



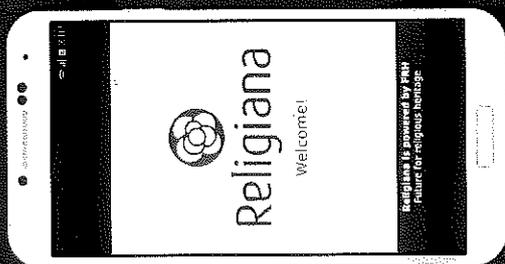
# Religiana

Visitez [religiana.mobi](http://religiana.mobi)  
Ajoutez de nouveaux édifices sur  
[my.religiana.com](http://my.religiana.com)

Pour plus d'informations, visitez  
[religiana.mobi](http://religiana.mobi) ou contactez :  
Antoine Gache

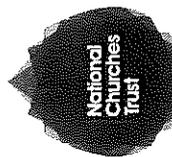
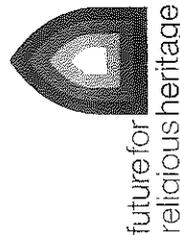
Tel : 06 78 92 16 89  
[antoine.gache@mecenat-conseil.fr](mailto:antoine.gache@mecenat-conseil.fr)

La Sauvegarde de l'Art Français  
22 rue de Douai  
75009 Paris - France



Religiana.mobi est un projet européen porté par :

Future for Religious Heritage - Belgique  
National Churches Trust - Grande-Bretagne  
La Sauvegarde de l'Art Français - France  
stichting Oude Groninger Kerken - Pays-Bas



Le Patrimoine religieux européen  
à l'ère du numérique



# Notre Patrimoine à tous

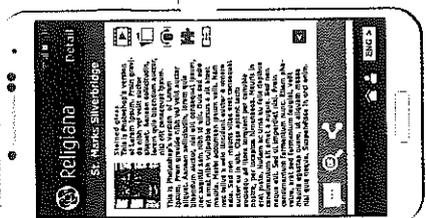
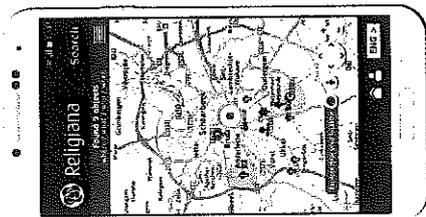
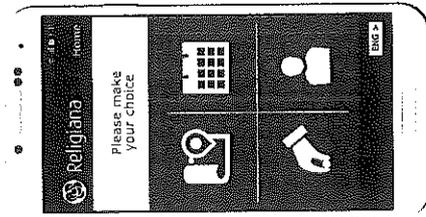
L'Europe est riche de centaines de milliers d'édifices religieux : églises, temples, synagogues, mosquées, abbayes, ... Ils sont pour les touristes du monde entier une source d'intérêt et d'émerveillement artistique, historique et culturel. Pour les habitants, ils sont des espaces de vie partagés dans lesquels se tissent de nombreux liens.

**Michael Hoare**  
Future for Religious  
Heritage

Ce patrimoine fait pourtant aujourd'hui face à des défis nouveaux et sans précédents. La baisse simultanée de la pratique religieuse et du soutien financier des états et des collectivités publiques sont souvent responsables du mauvais entretien, de la fermeture et parfois même de la destruction d'édifices.

Cet héritage est pourtant notre bien à tous : l'Union Européenne a réaffirmé cette année que le patrimoine religieux doit « être préservé pour sa valeur culturelle. » Cela reflète l'opinion de 75% des européens qui estiment que ces lieux sont une part essentielle de leur héritage culturel.

**Avec religiana.mobi, nous voulons contribuer à sauver ce patrimoine.**



Religiana.mobi utilise la géolocalisation pour fournir aux visiteurs des informations culturelles et pratiques.

## Vous visitez un édifice ? Religiana vous permet :

- D'avoir un guide touristique européen multilingue toujours à jour regroupant informations culturelles et pratiques, photos, audioguide, actualités.
- De rechercher les édifices qui vous intéressent par période de construction, style architectural, localisation et bien d'autres critères encore.
- De créer vos propres circuits touristiques.
- D'enregistrer vos lieux favoris, de rester en contact avec eux et de laisser des commentaires.

## Responsables d'édifices religieux, Religiana vous permet :

- De mettre en avant et de donner des informations sur votre édifice auprès de tous les visiteurs (fidèles, touristes, etc).
- De communiquer sur les événements que vous organisez auprès d'un large public.
- De recueillir de précieux témoignages de la part de vos visiteurs, de tisser des liens avec eux et d'en attirer de nouveaux.
- D'encourager les visiteurs à contribuer financièrement à la mise en valeur des lieux.

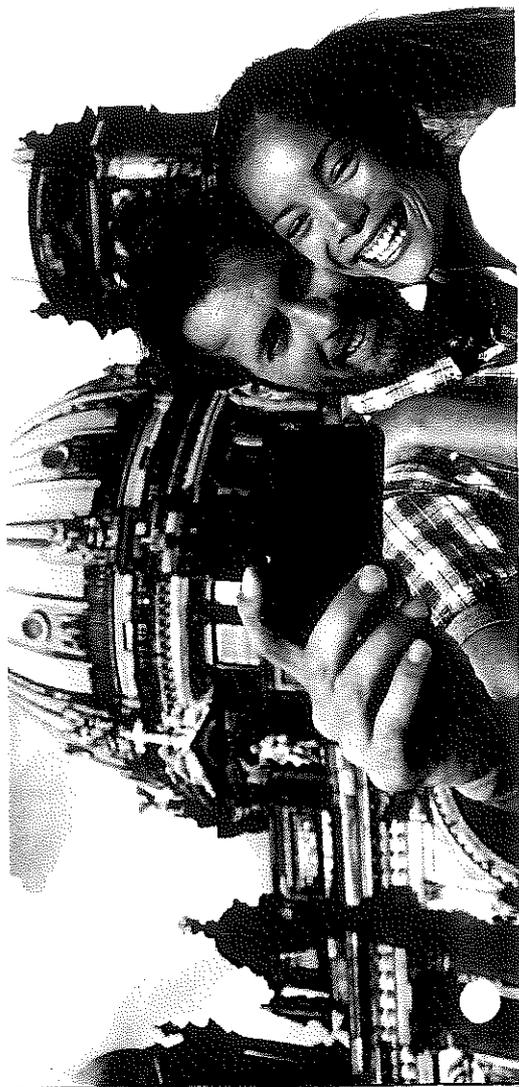
## Pour tous ceux qui s'intéressent à l'avenir des édifices, Religiana :

- Répertorie les projets de restauration et d'entretien des édifices et des œuvres d'art qu'ils abritent.
- Permet de soutenir facilement et de manière sécurisée ces projets.
- S'appuie sur ses partenaires pour permettre aux donateurs de profiter des avantages fiscaux en faveur du mécénat dans toute l'Europe.

Religiana.mobi est un réseau multilingue optimisé pour smartphone qui a pour objectif de promouvoir la connaissance, la mise en valeur et la protection du patrimoine religieux en Europe, sans prosélytisme et sans distinction de culte.

Les informations sont disponibles dans la langue du pays et en anglais.

En France, Religiana fonctionne avec le soutien de la Sauvegarde de l'Art Français, une association nationale reconnue d'utilité publique depuis 1925.



### 100 raisons – en vrac et en bref- pour garder toutes nos églises

1. 107 églises paroissiales pour 1.200.000 habitants + 400.000 navetteurs quotidiens+ 66.000 étudiants + 2,500.000 touristes et 14.000.000 congressistes annuels,...= de trop ?
2. Pratique catholique en hausse (cfr sondage Ipsos-Orelo- RTBF- Le Soir)
3. Eloignement des églises= éloignement de l'Eglise
4. elles annoncent Dieu et « catéchisent » en permanence
5. Car il y a une demande élevée d'églises ouvertes
6. Pas assez d'églises pour les 148 nationalités à Bxl
7. Mode des quartiers durables et services de proximité
8. Par soucis écologique : y aller à pieds et non en voiture
9. Plus elles sont proches des gens, plus elles seront remplies. Cfr Mgr Lustigier
10. Mémoires affectives
11. Réaffectations couteuses
12. Leur réaffectation : trouble, détournement, destruction du symbole
13. Fin de la chrétienté n'implique pas fin du christianisme
14. Importance de l'enracinement territorial sur le plan spi (rayonnement de facto...)
15. Lien de voisinages
16. Accès aisé pour plus fragiles, pauvres, faibles, âgées
17. Une église ouverte est un point de lumière, de vie dans un quartier
18. Stop à l'auto-iconoclasme
19. Dieu = Emmanuel
20. Absurde d'éteindre la religion de la Vie
21. Il y a plus d'église protestantes que catholiques à Bxl
22. Plus de mosquées que d'églises
23. Sécularisation stoppée

24. Espaces publics bienfaisants pour tous
25. Repères de nos quartiers et paysages
26. Facteurs de cohésion sociale
27. Facteur de fraternité universelle
28. Foyers de vie associative
29. Incarnation de valeurs positives
30. Espace publics gratuits
31. Lieux de rencontres inter-générationnelles
32. Lieux d'échanges interculturels
33. Egalité riches et pauvres
34. Foyers de résistances à l'islamisation de certains quartiers
35. Un seul usage pour dire l'Unique
36. Attachement des belges à leur brique
37. Qui peut prédire l'avenir en termes de conversions et de pratique ?
38. Retour du religieux ; soif spirituelle
39. « Touche pas à mon église ! »
40. Plus de demandes que d'églises à donner
41. Désacralisations difficilement réversibles
42. Importance des symboles
43. Futures constructions avec clochers compromises
44. Attachements inversement proportionnels à la pratique
45. Faible pourcentage budget communal
46. Accueil social quasi permanent et souvent chaleureux
47. Espaces de pacification

48. Augmentation des vocations sacerdotales
49. Patrimoine culturel intouchable
50. Attrait touristique
51. Profit économique indirect
52. Pour le bien des âmes et le bien commun
53. Prêtres en suffisance
54. Mémoires d'événements familiaux riches en émotions
55. Signes de l'Eglise qui vit au milieu des siens
56. Seules les églises catholiques sont publiques et ouvertes à tous
57. Instruments d'évangélisation permanents
58. Moteurs de la vie de nos communautés
59. Visibilité chrétienne même si nous nous taisons
60. Bibles de pierres
61. Catéchèses des pauvres et des humbles
62. Perte de sens du bâtiment= perte de sens du christianisme
63. Les briques mobilisent davantage les hommes
64. Garder ces « doigts qui pointent vers le ciel »
65. Respecter les donateurs
66. Respecter les martyrs qui ont donné leur vie pour évangéliser nos régions
67. Respecter la prière qui habitent ces lieux et les générations de priants
68. Halte à la psychologie de la tombe
69. Si chacun invite son voisin, la plupart des églises seront trop petites
70. Mémoires de notre histoire
71. Lieux d'éducation

72. Lieux d'émerveillement
73. Espaces de recueillement, de pacification
74. Foyers de services sociaux
75. Foyers de mouvements de jeunesses et amitiés inter-familiales
76. Eléments de stabilité, de sécurité, de paix
77. Mouvements migratoires et urbains imprévisibles
78. Conversions au christianisme imprévisibles
79. Refuges des pécheurs
80. Seules portes ouvertes gratuites pour tous
81. Bénéfice social incontestable
82. Bénéfice financier assuré (économies de soins de santé, de services de sécurité, de services sociaux, ...)
83. Musées religieux vivants
84. Sources de réconciliations familiales
85. Financement des ministres des cultes poursuivi et motivé
86. Les budgets existent et les enveloppes non épuisées
87. Financement public en compensation des confiscations de la révolution
88. Seuls édifices de familles au cœur de nos quartiers et cités
89. Le Bon Dieu mérite un édifice par quartier pour lui seul
90. Pas question d'abandonner du terrain : stop à la politique de la terre brûlée
91. Eteindre une église c'est éteindre une lumière dans la nuit
92. Dieu évangélise et rayonne sur nos quartiers à partir de chaque tabernacle
93. Plus il y a des foyers de lumières, plus il y a de tabernacles habités, plus le Christ rayonnera
94. Même par une église vide, le Christ évangélise et rayonne de son Tabernacle

95. Un priant devant un tabernacle c'est un paratonnerre pour toute la terre
96. Bonheur et grâce de se sentir chez soi dans chaque église du monde
97. Comment comprendre ce qu'est la Maison du Père si nous fermons nos maisons de familles ?
98. Chaque église ouverte est une porte ouverte sur le ciel
99. Seul refuge gratuit pour les pauvres
100. Celui qui ferme la maison du Bon Dieu sur la terre, sans cause grave, trouvera -t-il la porte de Sa Maison ouverte au ciel ?

-« Il 'agit de « dire à nouveau le mystère du Christ par ce langage social qu'est l'acte de bâtir. L'expérience montre que ces édifices qui expriment le sacré et que la foi en l'Évangile, en la vie de l'Église, a su faire surgir au cours des siècles dans les différentes nations, n'ont jamais été bâtis en vain ». Cardinal Lustigier<sup>6</sup>

« Le bâtiment est l'expression physique de l'espérance et de l'enthousiasme d'un groupe chrétien, aussi réduit soit-il. C'est lui donner une « voix » dans le langage des signes qui disent dans l'espace ce qu'est une société. Lorsque ces signes ne sont plus produits, c'est que le peuple chrétien est devenu muet. L'aphasie peut-être une maladie. Elle peut aussi être une épreuve purificatrice. Mais elle peut être l'indice de la mort. Qui parlera aujourd'hui dans le désert des villes où la foule converge et se rassemble<sup>7</sup>?» Cardinal Lustigier

---

<sup>6</sup> Cf. cardinal Jean-Marie LUSTIGER, Pourquoi construire des églises au-94. aujourd'hui à Paris et dans la région parisienne, Carnets « Les Chantiers du Cardinal » no 100, 1987.

<sup>7</sup> 1Cf. cardinal Jean-Marie Lustiger, «Pourquoi construire des églises 12. aujourd'hui à Paris et dans la région parisienne?» dans Les Carnets du Cardinal, no 100, 1987.